



INTERNATIONAL RESEARCH ASSOCIATES

EUROBAROMETRE 54 Special

LES EUROPEENS ET LES LANGUES

RAPPORT

REDIGE PAR

**INRA (EUROPE)
EUROPEAN COORDINATION OFFICE S.A.**

POUR

**La Direction Générale
De l'Education et de la Culture**

GERE ET ORGANISE PAR

**La Direction Générale de
l'Education et de la Culture
Unité « Centre pour le citoyen -
Analyse de l'opinion publique »**

Février 2001

Ce sondage d'opinion, géré et organisé par la Direction Générale de l'Éducation et de la Culture, Unité «Centre pour le citoyen - Analyse de l'opinion publique»), a été réalisé à la demande de la Direction Générale de l'Éducation et de la Culture, unité « politique des langues » de la Commission européenne.

Il a été effectué dans l'ensemble des États membres de l'Union européenne, entre 6 et 23 décembre 2000, sous la coordination générale de INRA (EUROPE) - European Coordination Office, situé à Bruxelles.

Le questionnaire, le nom des instituts associés à la recherche et les spécifications techniques figurent en annexe.

Le présent rapport n'engage en aucune façon la responsabilité de la Commission européenne.

La langue originale de ce rapport est le français.

Introduction

Le sondage d'opinion analysé dans le présent rapport a été effectué dans les quinze Etats membres, entre le 30 novembre et le 24 décembre 2001, dans le cadre de l'Eurobaromètre¹ 54, à la demande de la Direction Générale de l'Education et de la Culture de la Commission européenne.

Ce sondage est géré et organisé par la Direction Générale de l'Education et de la Culture, « Centre pour le citoyen », Unité « Analyse de l'opinion publique », de la Commission européenne.

Le présent rapport analyse la connaissance des langues dans les différents pays de l'Union européenne. Il se subdivise en plusieurs chapitres couvrant différents aspects de cette connaissance:

- Les langues connues
- Les langues utiles à connaître
- La pratique des langues étrangères
- Comment les Européens ont appris ces langues
- L'apprentissage d'une langue
- Les raisons pour apprendre ou non une langue
- Les opinions sur la connaissance et l'apprentissage

Dans chaque Etat membre, ces questions ont été soumises à un échantillon représentatif de la population nationale âgée de quinze ans et plus. Au total, 16.078 personnes ont été interrogées, soit, en moyenne, quelque 1.000 personnes par Etats membres sauf en Allemagne (2.000 : 1.000 dans les nouveaux Länder et 1.000 dans les anciens Länder), au Royaume-Uni (1.300 : 1.000 en Grande-Bretagne et 300 en Irlande du Nord) et au Luxembourg (600).

Précisons que les chiffres relatifs à l'Union européenne dans son ensemble présentés dans ce rapport sont une moyenne pondérée des chiffres nationaux. Pour chaque Etats membres, la pondération utilisée est la part de la population nationale âgée de 15 ans et plus au sein de la population communautaire âgée de 15 ans et plus (cf. spécifications techniques en annexe).

¹ Les sondages Eurobaromètre, ou plus exactement les « sondages Eurobaromètre standards », sont réalisés depuis 1973 (EB N° 0), pour le compte de l'ancienne Direction générale X de la Commission européenne, aujourd'hui Direction Générale de l'Education et de la Culture. Ils incluent la Grèce depuis l'automne 1980, le Portugal et l'Espagne depuis l'automne 1985, l'Allemagne de l'Est, depuis l'automne 1990 et l'Autriche, la Finlande et la Suède depuis le printemps 1995.

Les spécifications techniques reprises en annexe détaillent l'ensemble des questions relatives à la méthodologie (dates de terrain, sélection de l'échantillon, population couverte, pondération, limites de confiance, etc.).

Précisons certains termes utilisés dans ces spécifications techniques : la pondération marginale est celle qui se fonde sur une variable, telle que l'âge ou le sexe, tandis la pondération croisée se fonde sur le croisement de deux variables, telles que, par exemple, l'âge et le sexe. Les régions NUTS sont « un classement des régions de l'Union européenne suivant une structure hiérarchique à trois niveaux ». L'Eurobaromètre est pondéré sur base des régions NUTS 2. Il convient aussi de noter que le total des pourcentages présentés dans les graphiques illustrant le rapport et dans les tableaux formant les annexes peut dépasser 100% lorsque le répondant a la possibilité de donner plusieurs réponses à une même question. Ce total peut également ne pas atteindre exactement 100%, mais un nombre très proche (par exemple, 99% ou 101%), du fait des arrondis.

Les abréviations suivantes sont utilisées pour désigner les Etats membres :

B	Belgique
DK	Danemark
WD	Anciens Länder
D	Allemagne
OD	Nouveaux Länder
GR	Grèce
E	Espagne
F	France
IRL	Irlande
I	Italie
L	Luxembourg
NL	Pays-Bas
A	Autriche
P	Portugal
FIN	Finlande
S	Suède
UK	Royaume-Uni

Une remarque s'impose en ce qui concerne la séparation entre les anciens et les nouveaux Länder de l'Allemagne qui se justifiait lorsque l'Allemagne de l'Est a été introduite dans la liste des Etats couverts par l'Eurobaromètre, à l'automne 1990. Cette distinction a été conservée malgré la réunification car elle met fréquemment en évidence des différences d'opinion tranchées entre ces deux territoires. L'abréviation employée pour désigner l'Union européenne dans son ensemble est « UE15 ». Quant à l'abréviation « NSP », elle signifie « Ne Sait Pas ».

Table des matières

1. Les langues connues	1
1.1. La langue maternelle	1
1.2. Les autres langues connues	2
2. Les langues utiles à connaître	5
2.1. Les deux langues les plus utiles	5
2.2. Utilité des langues étrangères	6
<i>3. La pratique des langues étrangères</i>	<i>8</i>
3.1. Le niveau de connaissance	8
3.1.1. L'anglais	8
3.1.2. Le français	11
3.1.3. L'allemand	12
3.1.4. L'espagnol	13
3.2. La fréquence d'utilisation	14
3.3. Les circonstances de l'utilisation	18
4. Comment les Européens ont-ils appris ces langues	22
4.1. La première langue mentionnée	23
4.2. La seconde langue mentionnée	26
4.3. La troisième langue mentionnée	27
4.4. Motivation pour apprendre une langue supplémentaire	28

5. L'apprentissage d'une langue	31
5.1. Moyens pour apprendre une langue	31
5.1.1. Les moyens déjà utilisés	31
5.1.2. L'efficacité des moyens déjà essayés	33
5.1.3. Les moyens qui conviendraient le mieux dans les circonstances actuelles	34
5.2. Temps consacré à l'apprentissage	36
5.3. Les sources d'informations	38
6. Les raisons pour apprendre ou non une langue	40
6.1. Les raisons qui découragent	40
6.1.1. L'analyse des résultats totaux	40
6.1.2. Les Européens qui connaissent une ou plusieurs langue(s) étrangère(s)	43
6.1.3. Les Européens qui ne connaissent aucune langue étrangère	44
6.2. Les raisons pour améliorer les compétences	45
6.2.1. L'analyse des résultats totaux	45
6.2.2. Les Européens qui connaissent une ou plusieurs langue(s) étrangères	47
6.2.3. Les Européens qui ne connaissent aucune langue étrangère	48
6.3. Les raisons de l'importance de l'étude des langues chez les enfants	49
7. Opinions sur la connaissance et l'apprentissage	51
7.1. Opinions sur la connaissance des langues	51
7.2. Opinions sur l'apprentissage des langues	54
Annexes	
Spécifications techniques	
Questionnaire bilingue	

RAPPORT

1 Les langues connues

1.1 La langue maternelle

Dans chacun des pays de l'Union européenne, la langue désignée le plus fréquemment comme langue maternelle est la (ou l'une des) langue(s) nationale(s). Les taux les plus forts s'observent au Portugal (100%), en Italie et en Grèce (99% chacun).

Quatre nouveaux items ont été introduits² dans la liste pré codée des langues³. Ces quatre nouvelles langues sont l'Irlandais, le Luxembourgeois, le Turc et le langage des signes.

Alors qu'il n'y a pas de changements importants pour les résultats globaux UE 15, l'insertion de ces quatre langues met en évidence le fait qu'une proportion significative de la population irlandaise considère l'Irlandais comme sa langue maternelle (14%) et que ce chiffre monte à 62% au Luxembourg en ce qui concerne le Luxembourgeois.

Le langage des signes n'est, en revanche, désigné que par une infime proportion d'Européens (2 individus). Le Turc est la langue maternelle de 2% de la population dans les anciens Länder allemands et en Belgique, et de 1% des citoyens en Grèce et aux Pays-Bas.

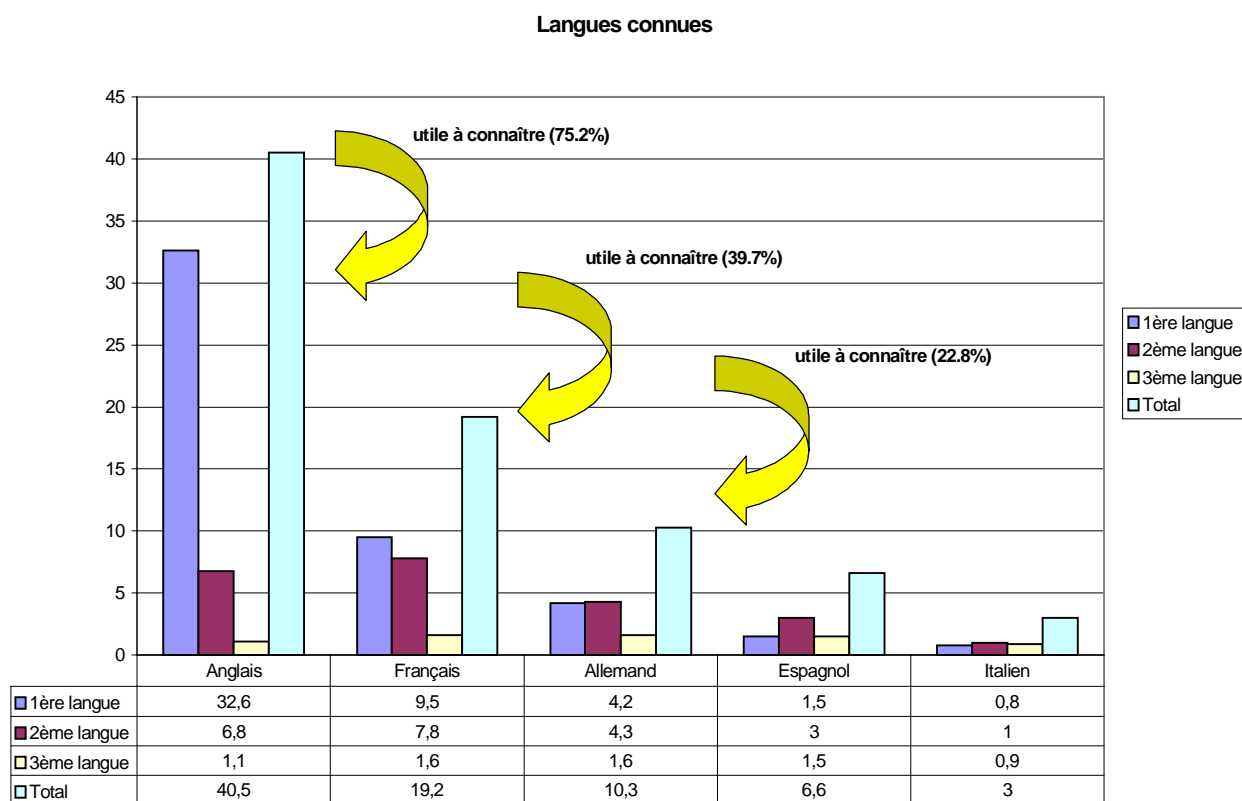
² Cette même question a été posée, il y a un an, dans l'Eurobaromètre 52.0.

³ Ces items ne sont pas montrés aux répondants. Cependant, une liste pré-codée de langues est utilisable par l'enquêteur pour le codage des réponses.

1.2 Les autres langues connues

1.2.1 Analyse par variables nationales et UE 15

En plus de leur langue maternelle, la langue la plus fréquemment connue⁴ par les Européens est l'anglais (41%), suivi par le français (19%), l'allemand (10%) et l'espagnol (7%) et l'italien (3%). Les Européens sont 47% à déclarer ne connaître aucune autre langue que leur langue maternelle.



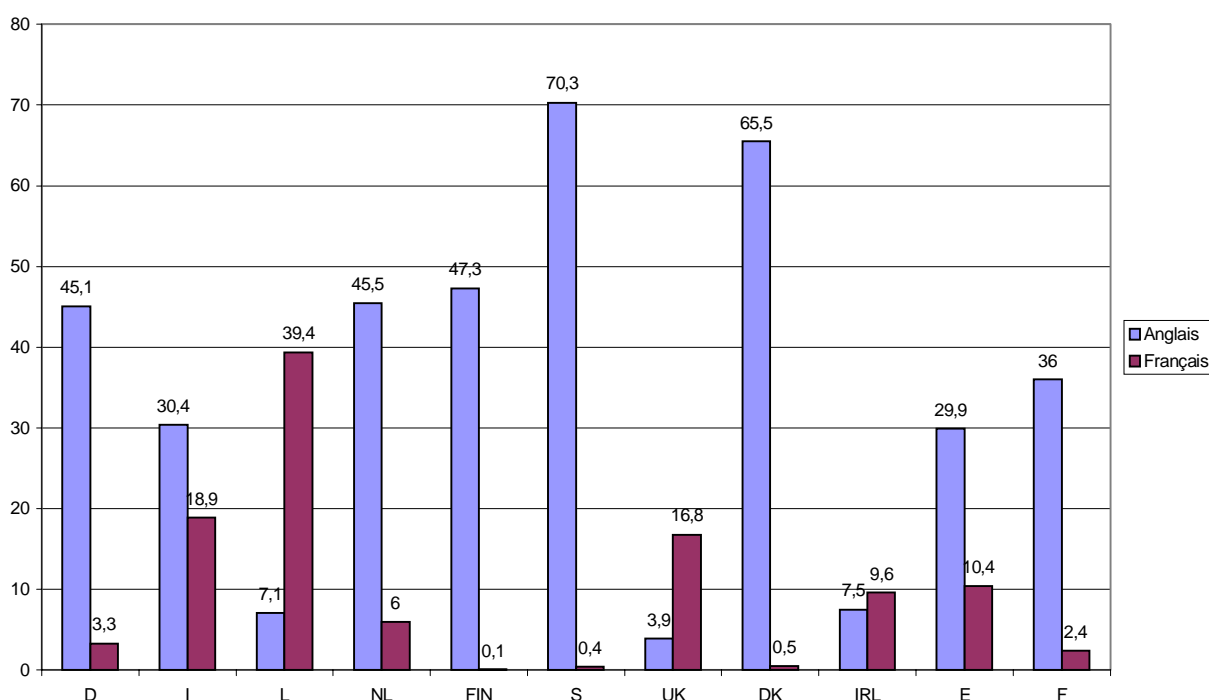
81% des Suédois, 80% des Néerlandais et 78% des Danois déclarent connaître l'anglais. Ce n'est le cas que de 39% des Italiens et 36% des Espagnols et des Portugais.

⁴ Ces chiffres représentent un pourcentage total sans qu'il soit fait de distinction entre la première, deuxième, troisième ou quatrième langue connue après la langue maternelle.

Le français est la langue étrangère la plus souvent connue au Royaume Uni (22%) et en Irlande (25%). L'allemand l'est quant à lui aux Pays-Bas (68%), au Danemark (42%) et en Suède (36%).

L'anglais est la première langue étrangère la plus pratiquée par les Européens (70% en Suède, 66% au Danemark et 47% en Finlande pour un total UE15 de 33%), devant le français (19% en Italie, 17% au Royaume Uni, 14% au Portugal, et 10% en Espagne et en Irlande pour un total UE15 de 10%), l'allemand (28% aux Pays-Bas et 18% au Danemark pour un total UE15 de 4%) et l'espagnol (3% en France et au Royaume Uni pour un total de 2%).

Première langue étrangère connue



74% des citoyens européens ne connaissent pas de seconde langue étrangère. Ils sont cependant 8% à connaître le français en plus de leur langue maternelle et de la première autre langue connue et 7% à connaître l'anglais.

1.2.2 Analyse par variables socio-démographiques

La connaissance d'autre(s) langue(s) que la langue maternelle diminue avec l'âge des personnes. Ainsi les « 15 à 24 ans » sont 66% à déclarer parler anglais pour 53% des « 25 à 39 ans », 38% des « 40 à 54 ans » et 18% des « 55 ou plus ». Le même scénario se reproduit pour chaque langue connue.

Plus on a terminé tard ses études, plus on déclare connaître une autre langue. Cette connaissance est donc proportionnellement la plus fréquente chez les étudiants (78%), les managers (67%) et les employés (59%) et la plus faible chez les retraités (17%) et chez les personnes au foyer (27%).

Si l'on considère uniquement la première autre langue connue, l'anglais reproduit exactement le même pattern que celui décrit ci-dessus. Les différences entre classes d'âge, niveau d'éducation ou catégories socio-professionnelle sont peu marquées pour les autres langues. La seule variable jouant encore un rôle relatif est le niveau d'éducation et ce quel que soit l'âge de la personne. Donc, plus on a un niveau d'éducation élevé, plus on a tendance à parler une ou plusieurs langue(s) étrangère(s).

2 Les langues utiles à connaître

2.1 Les deux langues les plus utiles

2.1.1 Analyse par variables nationales et UE 15

Il a été demandé aux Européens quelles étaient les deux langues qu'ils jugeaient les plus utiles de connaître à l'exception de leur langue maternelle. L'anglais est partout désigné comme la langue la plus utile (75%), le français comme la deuxième langue (40%), viennent ensuite l'allemand (23%) et l'espagnol (18%).

Remarquons que le langage des signes est donné par 1% des Européens comme l'une des deux langues les plus utiles à connaître alors qu'il n'est connu que par 0,2% des citoyens.

2.1.2 Analyse par variables socio-démographiques

L'anglais reproduit le même pattern qu'au point précédent (c'est-à-dire que : sa connaissance diminue avec l'âge des personnes, plus on a terminé tard ses études, plus on déclare connaître une autre langue et sa connaissance est proportionnellement la plus fréquente chez les étudiants, les managers et les employés). Il en est de même pour l'espagnol.

En revanche, la connaissance du français est jugée moins utile par les personnes ayant mis fin à leurs études à l'âge de 20 ans ou plus que par celles ayant étudié moins longtemps (41% ont « arrêté avant 15 ans », 42% ont « arrêté entre 16 à 19 ans » et 34% à « 20 ans ou plus » pour une moyenne UE15 de 40%). Les ouvriers (42%) et les personnes au foyer (45%) sont proportionnellement les plus nombreux à penser que le français est l'une des deux langues les plus utiles à connaître.

L'allemand est surtout plébiscité par les étudiants et les indépendants (respectivement 26% et 25% pour un taux UE15 de 23%). A l'opposé se situent les chômeurs (19%). Les autres variables ne présentent pas de différence significative.

2.2 Utilité des langues étrangères

2.2.1 Analyse par variables nationales et UE15

La connaissance des langues étrangères est ou serait personnellement très utile pour 42% des citoyens européens, assez utile pour 30%, pas très utile pour 10%, pas du tout utile pour 12% et 6% des personnes n'expriment aucune opinion à ce sujet.

Les Danois (97%), les Grecs (91%), les Luxembourgeois (90%), et les Suédois (89%) sont proportionnellement les plus nombreux à répondre que la connaissance d'une langue étrangère leur est ou serait très ou assez utile. A l'opposé ce n'est le cas que de 51% des citoyens des nouveaux Länder allemands (pour une moyenne nationale de 62%) et de 59% des Autrichiens.

La connaissance d'une langue étrangère est estimée pas très utile ou pas du tout utile par 39% des citoyens des nouveaux Länder (pour une moyenne nationale de 30%), ainsi que par 33% des Autrichiens et 31% des Irlandais.

On relève des taux relativement importants de « Ne sait pas » au Portugal (10%) ainsi que dans les nouveaux Länder allemands (10% pour une moyenne nationale de 8%), en Autriche, en Irlande et au Luxembourg (9% chacun).

2.2.2 Analyse par variables socio-démographiques

Plus on est jeune, plus on estime que la connaissance des langues étrangères est ou serait utile ou assez utile. Ainsi, 87% des citoyens âgés de « 15 à 24 ans » le pensent pour 78% des « 25 à 39 ans », 76% des « 40 à 54 ans ». Les personnes âgées de 55 ans ou plus sont nettement moins nombreuses à partager cette opinion (57% pour une moyenne UE15 de 72%).

L'âge de fin d'étude influence assez fort les taux de réponse. Plus les citoyens européens ont terminé tard leurs études, plus ils ont le sentiment que connaître des langues étrangères leur sera personnellement très utile ou assez utile. Ainsi ceux qui ont étudié au plus tard jusque l'âge de 15 ans ne sont que 56% (pour une moyenne européenne de 72%) à adhérer à cette opinion.

Ce résultat augmente ensuite assez fort pour arriver à 87% chez les personnes qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus.

Comme on pouvait s'y attendre au vu des résultats précédents, ce sont les étudiants et ensuite les managers (respectivement 92% et 88%) qui, proportionnellement, pensent le plus que la connaissance des langues leur est ou sera assez ou très utile et ce sont les retraités qui le pensent le moins (55%), précédés par les personnes au foyer (64%).

Ces résultats sont, bien entendu, inversés si l'on s'intéresse aux variables qui influencent le fait de penser que la connaissance des langues étrangères n'est ou ne sera pas très ou pas du tout utile. Plus les citoyens sont âgés et plus ils ont arrêté tôt leurs études, plus ils sont nombreux à partager cette opinion. Elle est donc surtout répandue parmi les retraités (37%) et les personnes au foyer (28%). Ce sont aussi ces deux dernières catégories socioprofessionnelles qui affichent les plus forts taux de réponse « Ne sait pas ».

3 La pratique des langues étrangères

3.1 Le niveau de connaissance

Les citoyens européens ont été interrogés sur leur niveau de connaissance des langues étrangères déclarées connues par eux. Trois niveaux étaient proposés : Très bon, bon et élémentaire⁵.

Nous avons décidé d'analyser les langues présentant un résultat relativement important et dont l'analyse peut être significative, c'est à dire l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol.

3.1.1 L'anglais

3.1.1.1 Analyse par variables nationales et UE15

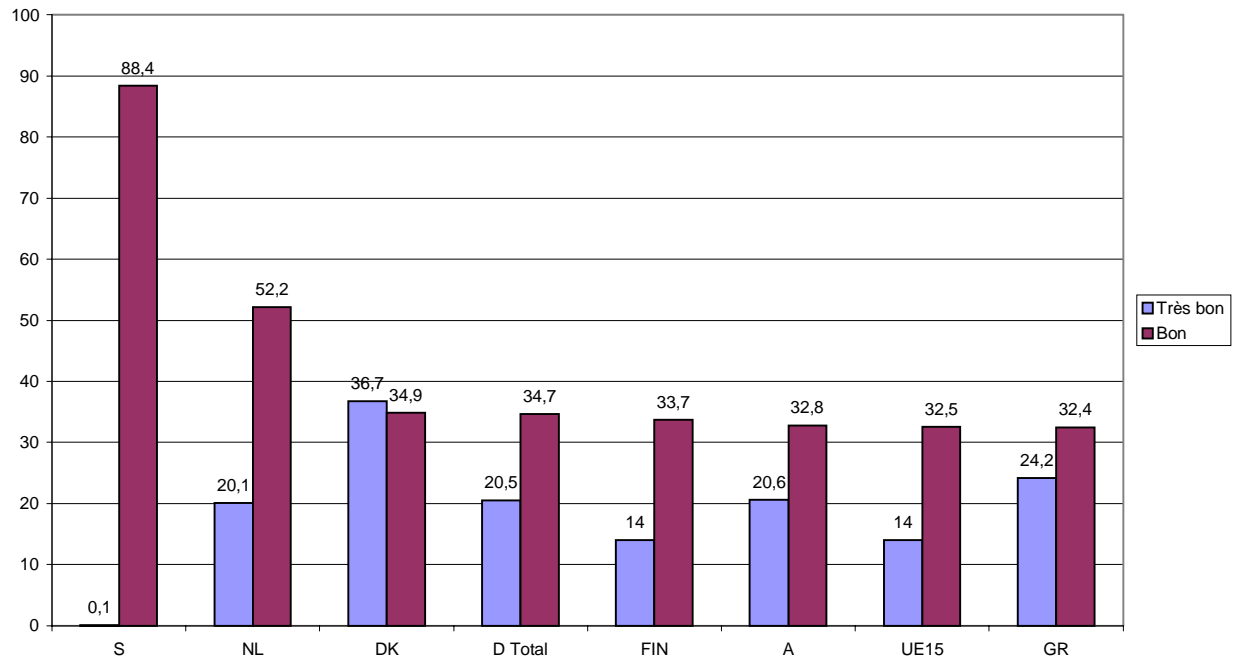
Parmi les personnes qui ont déclaré connaître l'anglais⁶ en plus de leur langue maternelle, soit 41% de la population européenne, 14% estiment avoir un très bon niveau, 33% un bon niveau et 29% un niveau élémentaire.

Ce sont de loin les Danois qui sont proportionnellement les plus nombreux à juger avoir un très bon niveau (37%) de connaissance de cette langue. Ils sont suivis par les Grecs (24%), les habitants des anciens Länder (23% pour une moyenne nationale de 21%), 21% en Belgique et en Autriche et 20% aux Pays-Bas, les moins nombreux sont les Italiens (6%) et les Suédois (0%).

⁵ Les définitions de ces niveaux se trouvent en annexe sur la dernière page du questionnaire.

⁶ Tous les taux présentés se rapportent aux personnes qui ont déclaré connaître l'anglais parmi les langues connues après leur langue maternelle.

Niveau d'anglais



En revanche, ce dernier pays recueille le plus fort taux de personnes déclarant avoir un bon niveau d'anglais (88%). Les néerlandais sont, quant à eux, 52% à se juger bons, les Français 36%, les allemands et les danois 35% chacun. Les plus faibles taux s'observent au Luxembourg (27%) et en Espagne (23%).

44% des Espagnols déclarent avoir un niveau d'anglais élémentaire. C'est aussi le cas de 43% des habitants des nouveaux Länder (pour une moyenne nationale allemande de 33%) et de 41% des Finlandais. Pas une seule personne n'estime avoir ce niveau en Suède (0%).

3.1.1.2 Analyse par variables socio-démographiques

Plus les citoyens européens ont poursuivi longtemps leurs études, plus ils sont nombreux à déclarer avoir un très bon niveau d'anglais (7% des personnes ayant arrêté leurs à 15 ans au plus tard, 10% de celles qui ont arrêté entre 16 ans et 19 ans et 22% de celles qui ont poursuivi leurs études jusqu'à l'âge de 20 ou plus). Les managers sont proportionnellement les plus nombreux déclarer que l'anglais qu'ils pratiquent est très bon (27%), à l'opposé se sont les ouvriers qui le déclarent le moins (8%).

Le nombre de personnes jugeant avoir un bon niveau d'anglais diminue avec l'âge et augmente avec le niveau d'éducation. 38% des citoyens qui ont entre 15 et 24 ans ont un bon niveau en d'anglais pour 25% des 55 ans ou plus. Et les personnes qui ont mis fin à leurs études au plus tard à 15 ans sont 18% à trouver que leur connaissance de l'anglais est bonne alors que c'est le cas de 39% des personnes qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus. Ce sont, bien entendu, les étudiants qui présentent le taux le plus fort (45%), suivis par les managers (37%), les employés(35%) et les indépendants (33%).

Le niveau élémentaire est un peu moins fréquent parmi les personnes qui ont étudié jusqu'à l'âge de 20 ans ou plus et un peu plus parmi celles qui ont arrêté entre 16 et 19 ans (respectivement 24% et 34% pour une moyenne européenne de 29%). Les personnes âgées de 55 ans ou plus sont celles qui répondent le moins fréquemment avoir un niveau élémentaire (21%). Il est donc logique que les retraités ne soient que 22% à estimer avoir ce niveau. Le taux le plus faible est cependant celui des managers (20%). Le plus élevé se recueille chez les ouvriers (38%).

3.1.2 Le français

3.1.2.1 Analyse par variables nationales et UE15

Les Européens qui ont une connaissance du français en plus de leur langue maternelle⁷ sont 4% à juger en avoir un très bon niveau. Parmi ces 4%, on relève 38% de Luxembourgeois, 22% de Belges et 11% de Portugais. A l'opposé se situent la Suède où cette option ne recueille quasiment aucun suffrage.

12% des citoyens qui connaissent le français en ont un bon niveau. Ce sont les trois même pays qui présentent les taux les plus élevés avec 43% au Luxembourg, 26% en Belgique et 21% au Portugal. L'Italie suit de peu avec 20%. Le taux le plus faible se rencontre en Finlande (1%).

Le niveau élémentaire en français est atteint par 20% des Européens qui ont déclaré connaître au moins une langue étrangère. Les anglais connaissant le français sont 49% à avoir ce niveau. C'est aussi le cas de 36% des Portugais et 33% des Italiens ayant indiqué parler le français. Pas un Suédois qui a cité le français parmi les langues connues n'en a une connaissance élémentaire.

3.1.2.2 Analyse par variables socio-démographiques

Plus les Européens sont âgés et plus ils ont terminé tard leurs études, plus ils ont tendance à juger avoir un très bon niveau de français. Proportionnellement, ce sont les managers suivis par les employés qui présentent les taux les plus élevés (respectivement 8% et 6%).

La catégorie d'âge des « 25 à 39 ans » déclare un petit peu moins fréquemment avoir un bon niveau de français (10%) et la catégorie des « 55 ans ou plus » un peu plus souvent (14%). Plus les études ont duré longtemps, plus le niveau de français est bon. Les plus fortes proportions de personnes déclarant avoir un bon niveau de français se retrouvent chez les indépendants (17%) et chez les étudiants (14%) et le plus faible chez les chômeurs (6%).

⁷ Tous les taux présentés se rapportent aux personnes qui ont déclaré connaître le français parmi autre(s) langue(s) qu'ils connaissent à l'exception de leur langue maternelle.

Concernant les citoyens européens qui jugent avoir un niveau élémentaire de français, il y a peu de différences à remarquer. Signalons seulement que les personnes ayant étudié jusqu'à l'âge de 20 ans ou plus sont proportionnellement un peu moins nombreuses à en avoir un niveau élémentaire.

3.1.3 L'allemand

3.1.3.1 Analyse par variables nationales et UE15

5% des Européens qui ont déclaré connaître une ou plusieurs autre(s) langue(s) en plus de leur langue maternelle ont un très bon niveau d'allemand. Certains pays présentent des taux très élevés de réponse, tel le Luxembourg (35%), suivis de très loin par les Pays-Bas et le Danemark (9%). A l'opposé se situent la Suède et le Portugal avec des taux très proches de 0%.

Ce sont aussi les Luxembourgeois qui sont proportionnellement les plus nombreux à déclarer avoir un bon niveau d'allemand (5% pour une moyenne UE15 de 9%). Ils sont suivis par les Suédois et les Néerlandais (39% chacun) ainsi que par les Danois (26%). Seul 2% des Espagnols ont répondu avoir un bon niveau d'allemand.

Les Européens qui parlent au moins une langue étrangère sont 9% à répondre avoir un niveau élémentaire en allemand. Les taux les plus élevés se rencontrent au Danemark (40%) et ensuite aux Pays-Bas (29%) et en Finlande (25%). Tout comme pour le français, pas un Suédois ne juge avoir un niveau élémentaire.

3.1.3.2 Analyse par variables socio-démographiques

L'analyse des variables pour ce qui concerne un très bon niveau d'allemand ne présente pas de variations pertinentes. Tout au plus peut-on dire que les ouvriers sont un peu plus nombreux à déclarer avoir un très bon niveau (7% pour une moyenne UE15 de 5%).

Plus les Européens sont âgés, plus ils ont tendance à répondre avoir un bon niveau (7% des « 15 à 24 ans », 9% des « 25 à 39 ans », 10% des « 40 à 54 ans » et 11% des « 55 ans ou plus ». Ce sont les personnes qui ont arrêté leurs études entre 16 et 19 ans qui présentent le taux le plus

faible (7%) et celles qui ont étudié jusque 20 ans ou plus le plus fort (12%). Les retraités et les étudiants sont proportionnellement les plus nombreux à avoir répondu avoir un bon niveau d'allemand.

Il y a peu de différences marquantes concernant les personnes qui ont répondu avoir un niveau élémentaire d'allemand.

3.1.4 L'espagnol

3.1.4.1 Analyse par variables nationales et UE15

Les Européens qui connaissent une ou des autre(s) langue(s) à l'exception de leur langue maternelle sont 2% à avoir un très bon niveau en espagnol, 4% à avoir un bon niveau et 7% à avoir un niveau élémentaire.

Les Français sont 5% à avoir un très bon niveau en espagnol alors que quatre pays ont des taux qui sont de l'ordre de 0% (la Suède, la Finlande, l'Irlande et le Luxembourg). A ceux-ci, il faut aussi rajouter les nouveaux Länder allemands (0% pour une moyenne nationale de 1%).

Les Français sont aussi les plus nombreux à déclarer avoir un bon niveau en espagnol (12%), ils sont suivis par les Portugais (8%) et les Suédois (7%). Pas un seul Finlandais n'a répondu ceci et le taux de réponse des Grecs est lui aussi très proche de 0%.

C'est encore la France qui présente le taux le plus élevé de citoyens déclarant avoir un niveau élémentaire en espagnol (15%), suivie par le Royaume Uni (13%) et le Portugal (12%). A nouveau, comme pour les langues précédentes, pas un seul Suédois ne déclare avoir un niveau élémentaire dans cette langue.

3.1.4.2 Analyse par variables socio-démographiques

Aucune variable ne se dégage concernant l'analyse des Européens déclarant avoir un très bon niveau en Espagnol.

Les personnes qui ont étudié jusqu'à l'âge de 20 ans ou plus sont proportionnellement un peu plus nombreuses à déclarer avoir un bon niveau (6%). Ce sont logiquement les catégories socioprofessionnelles suivantes qui ont les résultats les plus élevés : les étudiants (7%) et les managers (6%).

Les personnes qui ont étudié jusqu'à 20 ans ou plus sont aussi les plus nombreuses à avoir un niveau élémentaire en espagnol (10%). En revanche ce sont proportionnellement les chômeurs et les indépendants qui présentent les taux de réponse les plus élevés (respectivement 11% et 10%).

3.2 La fréquence d'utilisation

On a demandé aux personnes pratiquant une (ou des) langue(s) étrangère(s) quelle était leur fréquence d'utilisation de ces langues : au moins une heure par jour, au moins une heure par semaine ou occasionnellement, par exemple lors de voyages à l'étranger ou avec des visiteurs étrangers.

3.2.1 Analyse par variables nationales et UE15

- **Langues utilisées au moins une heure par jour**

14% des Européens, connaissent au moins une autre langue en plus de leur langue maternelle pratiquent l'anglais au moins une heure par jour. Ils sont 3% à pratiquer à cette fréquence le français et l'allemand et 1% l'espagnol et le néerlandais.

Ce sont les Néerlandais qui sont proportionnellement les plus nombreux à utiliser l'anglais (23%). Les Danois n'en sont pas loin (21%) ainsi que les Finlandais et les Suédois (20%). A l'opposé les Français qui connaissent au moins une langue étrangère ne sont que 8% à le pratiquer.

Le français est pratiqué à cette fréquence par 58% des Luxembourgeois, 22% des Belges et 7% des Irlandais. Ce sont aussi les Luxembourgeois qui sont les plus nombreux à pratiquer l'allemand au moins une heure par jour (14%), suivis par les Néerlandais (6%). 3% des Français pratiquent l'espagnol et 7% des Belges parlent tout autant le Néerlandais.

- **Langues utilisées au moins une heure par semaine**

Les personnes connaissant une autre langue que leur langue maternelle sont 15% à utiliser l'anglais au moins une heure par semaine, loin devant le français qui est lui pratiqué à cette fréquence par 4% des citoyens, l'allemand par 2%, l'espagnol et l'italien par 1%.

L'anglais est pratiqué au moins une heure par semaine par 28% des Finlandais, 23% des Suédois, 22% des Néerlandais et 21% des Autrichiens. Ce sont les Danois et les Grecs qui sont proportionnellement les moins nombreux à le faire (respectivement 11% et 12%).

Le français est pratiqué au moins une heure par semaine par 23% des Luxembourgeois, 13% des Belges et 7% des Portugais. Ce sont les Danois et les Finlandais qui l'utilisent le moins à cette fréquence (1% chacun).

L'allemand est essentiellement pratiqué par 25% des Luxembourgeois, 11% des Néerlandais et 5% des Belges et des Finlandais. Ce sont les Français et les Portugais qui présentent les taux les plus élevés de pratique de l'espagnol (4% chacun), et les Luxembourgeois et Autrichiens de l'italien (4%).

- **Langues utilisées occasionnellement**

L'anglais est utilisé occasionnellement, par exemple lors de voyages à l'étranger ou avec des visiteurs étrangers, par 35% des Européens qui connaissent une autre ou autres langues que leur langue maternelle. La seconde langue la plus pratiquée dans les mêmes circonstances est le français (19%), toujours suivi par l'allemand (11%), l'espagnol (7%) et l'italien (3%). Près de 1% de ces citoyens utilisent à cette même fréquence le suédois, le néerlandais, le portugais, le grec et l'arabe.

C'est au Danemark (56%) que les citoyens qui connaissent au moins une langue étrangère déclarent le plus fréquemment utiliser l'anglais occasionnellement. Les taux suivants se rencontrent ensuite en Grèce (50%), en Suède (47%) et en France (44%).

Le français est le plus souvent utilisé occasionnellement par les Anglais (58%), les Portugais (42%), les Néerlandais (26%) et les Belges (25%), l'allemand par les Danois et les Néerlandais (respectivement 57% et 45%), l'espagnol par les Anglais, les Français (16% chacun) et les Portugais (14%).

3.2.2 Analyse par variables socio-démographiques

Le niveau d'études et l'âge sont des facteurs déterminants pour la connaissance, mais aussi la fréquence d'utilisation des langues étrangères.

- **Langues utilisées au moins une heure par jour**

Parmi les Européens connaissant au moins une langue à l'exception de leur langue maternelle, les hommes sont proportionnellement plus nombreux à utiliser l'anglais au moins une heure par jour que les femmes (16% des premiers pour 12% des secondes). La catégorie d'âge « 15 à 24 ans » utilise plus l'anglais à cette fréquence que les autres citoyens (22% pour 12% des « 25 à 39 ans », 13% des « 40 à 54 ans » et 8% des 55 ans ou plus). Plus on a étudié tard, au plus on a tendance à déclarer pratiquer l'anglais au moins une heure par jour. Ce sont donc les étudiants (31%) qui sont proportionnellement les plus nombreux à utiliser l'anglais à ce rythme, suivis par les managers (18%) tandis que les personnes au foyer l'utilisent le moins (6%).

Aucune différence significative ne se dégage pour les autres langues. Signalons simplement que les étudiants sont un peu plus nombreux à pratiquer le français et l'espagnol au moins une heure par jour que les autres catégories socio-professionnelles.

- **Langues utilisées au moins une heure par semaine**

Plus les citoyens européens sont jeunes et plus ils ont terminé tard leurs études, plus ils sont nombreux à déclarer utiliser l'anglais au moins une heure par semaine. Les étudiants sont donc ceux qui proportionnellement l'utilisent le plus (32%), suivis par les managers (22%) et les employés (15%). Les mêmes patterns se reproduisent pour le français, l'allemand et l'espagnol. Une seule différence concernant le français, la catégorie d'âge « 25 à 39 ans » est proportionnellement un peu moins nombreuse à l'utiliser, ainsi que les personnes qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans.

- **Langues utilisées occasionnellement**

L'anglais est plus souvent utilisé de façon occasionnelle par les Européens âgés de 25 à 39 ans (40% pour une moyenne UE15 de 35%). Plus on a continué longtemps ses études, plus cette utilisation est fréquente (42% des personnes qui ont étudié jusque 20 ans ou plus). Ce sont surtout les employés (41%), les ouvriers (40%) et les indépendants (39%) qui l'utilisent dans ces circonstances.

Plus on est âgé et plus on étudié longtemps, plus il est fréquent d'utiliser le français occasionnellement. Les managers (27%), les retraités (24%) et les personnes au foyer (21%) sont proportionnellement les plus nombreuses à l'utiliser.

L'allemand est surtout pratiqué par les personnes de 55 ans et plus et par celles qui ont mis fin à leurs études à 20 ans ou plus, soit par les retraités (17%), et par les personnes au foyer et les managers (12% chacun). Il en est de même pour l'italien qui est, lui, pratiqué le plus par les retraités et les indépendants.

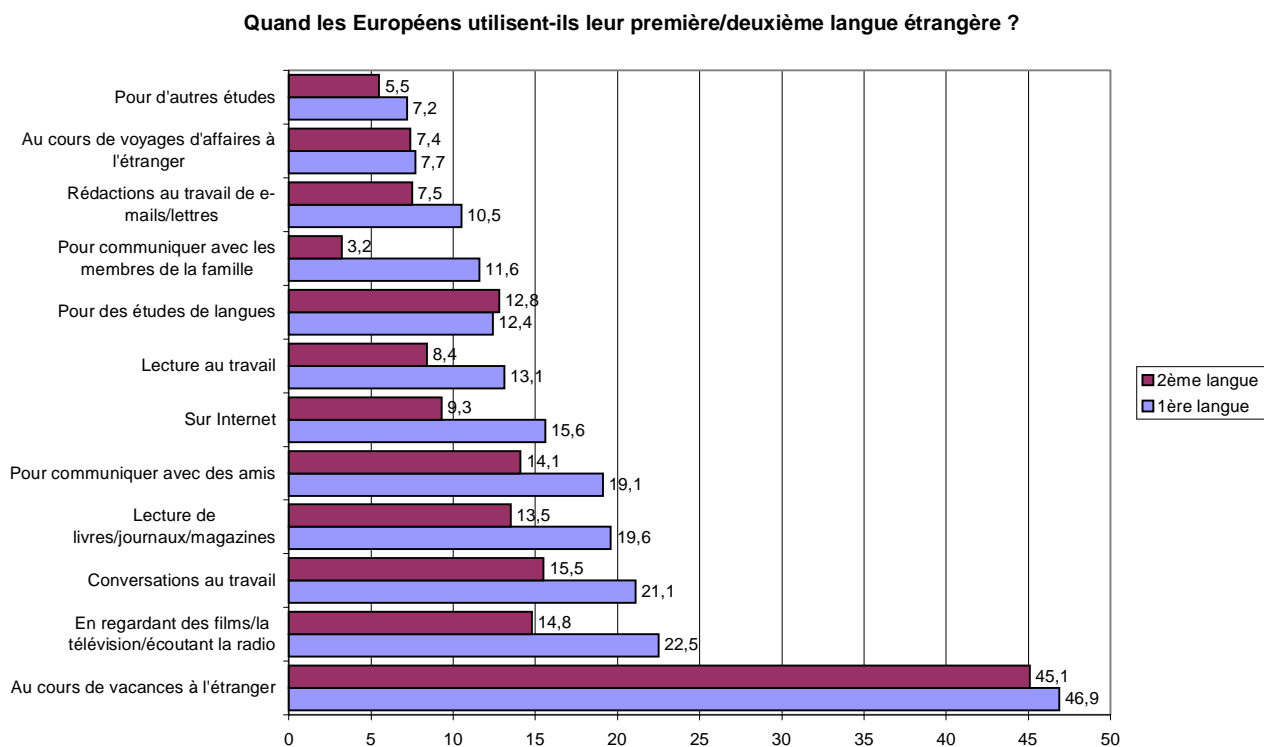
L'espagnol est plus fréquemment pratiqué de façon occasionnelle par les personnes qui ont étudié jusqu'à 20 ans ou plus et qui appartiennent à la catégorie d'âge des 40 à 54 ans. Les managers et les chômeurs sont respectivement 10% et 8% à l'utiliser de façon occasionnelle.

3.3 Les circonstances de l'utilisation

Il a été demandé aux Européens qui ont déclaré parler au moins une autre langue, de préciser les circonstances d'utilisation de la première langue qu'ils parlent, à l'exception de leur langue maternelle.

Douze circonstances leur ont été proposées.

La première circonstance dans laquelle les Européens utilisent une langue est, loin devant les autres, au cours de vacances à l'étranger. C'est la réponse donnée par 47% des Européens.



3.3.1 Analyse par variables nationales

Ce sont, en général, les mêmes pays qui affichent les trois taux les plus élevés de réponse pour les différentes affirmations. Il s'agit dans la grande majorité des cas de la Finlande, du Luxembourg, de la Suède et du Danemark.

La Belgique se situe dans le trio de tête dans trois cas précis, liés à son statut de pays trilingue : conversations au travail, communiquer avec des amis et communiquer avec les membres de votre famille (respectivement 35%, 29% et 21%).

Les Pays-Bas présentent des taux élevés pour trois des douze propositions : au cours de vacances à l'étranger (60%), conversations au travail (31%) et la rédaction au travail d'e-mails ou lettres (17%).

Le Royaume-Uni et l'Irlande montrent un des trois taux européens les plus forts pour deux propositions : communiquer avec des amis (26% et 25%) et communiquer avec des membres de votre famille (20% et 24%).

L'Espagne et le Portugal ne présentent de taux élevés que pour la proposition « pour des cours de langues » (respectivement 25% et 18%).

Les habitants des nouveaux Länder allemands ont le troisième taux le plus élevé en ce qui concerne le fait d'étudier autre chose que les langues (11% pour une moyenne nationale de 8%).

Dans tous les autres cas, ce sont les pays nordiques et le Luxembourg qui montrent les taux les plus élevés.

A l'opposé, l'Italie présente les taux les plus faibles dans huit cas sur douze, l'Irlande dans deux cas (au cours de vacances à l'étranger et sur Internet : respectivement 19% et 6%), la France dans un cas (au cours de voyage d'affaires à l'étranger : 4%) , ainsi que l'Autriche (pour étudier autre chose que les langues : 3%).

Si on choisit de s'intéresser plus particulièrement à l'analyse de certaines langues, qu'il s'agisse de la première ou de la seconde langue connue à l'exception de la langue maternelle, les circonstances dans laquelle les Européens utilisent les langues principalement connues (anglais, français, allemand, espagnol) sont principalement les mêmes.

Une langue étrangère est utilisée en premier lieu au cours des vacances et ensuite, soit lors de conversations au travail, soit pour regarder des films, la télévision ou écouter la radio, soit pour communiquer avec les amis. L'anglais est aussi très utilisé sur Internet ainsi que pour lire des revues, journaux et magazines. Dans l'ensemble, les pays qui présentent les taux les plus importants pour les différentes langues analysées sont toujours les pays nordiques ainsi que le Luxembourg, les Pays-Bas et la Belgique.

Dans l'ensemble, les mêmes patterns se reproduisent pour les principales autres langues parlées à l'exception de la langue maternelle.

3.3.2 Analyse par variables socio-démographiques

Les différentes propositions peuvent être regroupées en trois catégories principales en fonction de l'analyse des variables socio-démographiques :

Les quatre propositions « au cours de vacances à l'étranger », « conversations au travail », « lecture au travail » et « au cours des voyages d'affaires à l'étranger » présentent le pattern suivant :

- Les hommes ont proportionnellement choisi plus fréquemment ces propositions que les femmes
- Entre 15 et 54 ans le nombre de personnes ayant choisi ces propositions augmente. Il diminue à partir de 55 ans.
- Plus les Européens ont étudié longtemps, plus ils adhèrent à ces propositions.
- Ce sont les managers, souvent suivis par les employés, les indépendants et les ouvriers qui présentent les taux les plus élevés. A l'opposé se situent les personnes au foyer et les retraités.

« Sur Internet », « pour des études de langues » et « pour d'autres études » forment le deuxième groupe.

- A l'exception de l'avant dernière proposition citée ci-dessus, les hommes ont plus souvent choisi ces propositions que les femmes.
- Plus ils sont jeunes, plus les Européens adhèrent à ces propositions.
- Ils font de même plus longtemps ils ont poursuivis leurs études.
- Proportionnellement, le taux le plus élevé est donc recueilli parmi les étudiants.

« Pour regarder des films, la télévision et écouter la radio » et « pour communiquer avec vos amis » sont plus fréquemment choisis par :

- Les hommes.
- La catégorie d'âge des « 15 à 24 ans ». Les taux diminuent jusqu'à 54 ans et restent ensuite stables.
- Les personnes qui ont étudié jusqu'à 20 ans ou plus et le moins fréquemment par celles qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans.
- Les étudiants, les chômeurs, les personnes au foyer et les ouvriers.

Les trois propositions restantes présentent des patterns un peu différents, le seul point commun est que plus les Européens ont étudiés, plus ils les ont choisis :

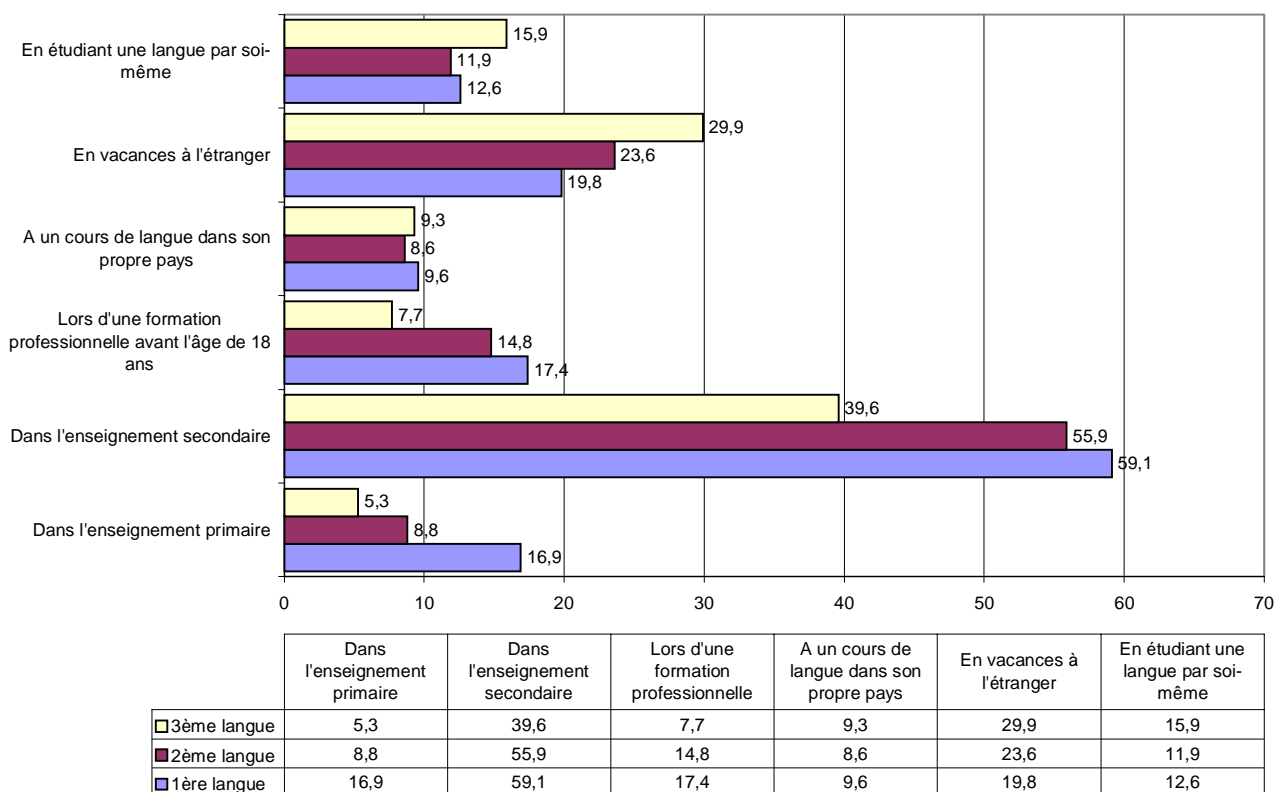
« Lectures de livres, journaux et magazines » est plus fréquemment choisi par des personnes qui ont entre 15 et 24 ans. Ensuite, le taux diminue jusqu'à 54 ans et remonte à partir de 55 ans. Les étudiants et les managers sont proportionnellement les plus nombreux à avoir choisi cette proposition.

« Pour communiquer avec des membres de ma famille » a été plus souvent choisi par des femmes que par des hommes et le taux de réponse augmente avec l'âge. Il est le plus élevé chez les personnes qui ont mis fin à leurs études avant l'âge de 15 ans. Ce sont les personnes au foyer qui présentent le taux le plus important pour cette réponse.

« Rédaction au travail d'e-mails/lettres » a été plus souvent choisie par des hommes que par des femmes. Le taux augmente entre les catégories « 15 à 24 ans » et « 25 à 39 ans », avant de commencer à diminuer. Plus les gens ont terminé tard leurs études, plus le taux augmente. Ce sont proportionnellement plus souvent les managers et les employés qui ont choisi cette proposition.

4 Comment les Européens ont-ils appris ces langues ?

Il a été demandé aux Européens qui parlent au moins une langue étrangère à l'exception de leur langue maternelle comment ils avaient appris ou amélioré ces connaissances, en choisissant parmi une liste de treize circonstances possibles. Les premiers résultats présentés sont globaux et analysés en fonction de la première, deuxième et troisième langue mentionnée. Cette analyse a été affinée par langue connue dans le cas, bien entendu, où les résultats se différencient des résultats globaux.



Globalement, il y a peu de différences entre la première et la deuxième langue connue. La troisième langue est généralement moins fréquemment apprise à l'école primaire (à l'exception de l'anglais qui est appris par 14% des Européens à l'école primaire comme troisième langue) ou en famille.

Quelle que soit la langue connue et que ce soit la première deuxième ou troisième langue connue en plus de la langue maternelle, les deux premières manières qui ont permis l'apprentissage ou l'amélioration de la langue sont toujours les mêmes (les deux seules exceptions seront présentées plus loin) : à l'école secondaire et en vacances à l'étranger.

4.1 La première langue mentionnée

4.1.1 Analyse par variables nationales et UE15

Les Européens ont généralement appris cette langue à l'école secondaire (59%) et en vacances à l'étranger (20%). Ils sont ensuite 17% à avoir suivi une formation professionnelle avant l'âge de 18 ans et le même taux à avoir appris cette langue à l'école primaire. 13% des citoyens européens qui connaissent une autre langue l'ont étudiée par eux-mêmes ou à l'université. L'apprentissage au sein de la famille n'arrive qu'en sixième position avec 11% et les cours de langue dans son propre pays en septième avec 10%.

Ce sont les Danois qui sont proportionnellement les plus nombreux à avoir appris une autre langue à l'école secondaire (79%). Ils sont suivis de peu par les Suédois et les Portugais (75%), ainsi que par les Français (74%) et les Finnois (72%). A l'opposé se situent les Grecs qui ne sont que 28% à avoir appris une langue étrangère à l'école secondaire.

Les Suédois sont 42% à avoir appris leur première langue au cours de vacances à l'étranger, les Danois 35% et les Finlandais et les Néerlandais 27% chacun. Tandis que les Italiens présentent le plus fort taux de citoyens ayant appris une première langue en cours professionnel avant l'âge de 18 ans (41%), ils sont suivis de peu par les Espagnols (38%), à l'opposé se situent les Portugais avec 2%. Remarquons que l'école primaire est le premier lieu d'apprentissage d'une première langue pour les Luxembourgeois (70%) et qu'ils sont tout de même 10% à l'apprendre à la crèche. En revanche, les Belges sont les plus nombreux à apprendre une première langue dans le cadre familial (24%). Il s'agit de la troisième méthode la plus citée après l'école secondaire et l'école primaire.

Concernant l'analyse par langue, remarquons simplement que :

- L'**allemand** est plus fréquemment appris en travaillant à l'étranger (réponse majoritairement donnée au Portugal, en Grèce, en Italie et en Espagne). Il présente aussi des taux plus élevés concernant l'apprentissage de la langue dans l'enseignement primaire qui sont causés par la très forte proportion de Luxembourgeois qui ont choisi cette proposition (83%).
- La deuxième proposition la plus fréquemment choisie dans le cadre de l'apprentissage du **français** est la formation professionnelle avant l'âge de 18 ans.
- L'**anglais** est un peu moins fréquemment appris en famille que les autres langues.

4.1.2 Analyse par variables socio-démographiques

Il est difficile de regrouper les propositions en pattern commun.

Globalement, on peut définir une catégorie principale qui comprend les propositions suivantes : « lors d'une formation professionnelle à partir de 18 ans », « dans l'enseignement supérieur », « à un cours de langue à l'étranger », « lors d'autres études à l'étranger », « en étudiant une langue par moi même » et « à l'école maternelle ».

Ces propositions sont le plus souvent choisies par des hommes. Les catégories d'âge ne sont pas une variable pertinente. Tout au plus peut-on dire que les personnes âgées de 55 ans ou plus sont un petit moins représentées.

Il n'y a pas de différences marquées concernant les taux de réponse entre les personnes qui ont terminé leurs études avant l'âge de 15 ans et celles qui l'ont fait entre 16 et 19 ans. Par contre, les Européens qui ont étudié jusqu'à 20 ans ou plus sont mieux représentés, sauf pour la proposition « à l'école maternelle » où il n'y a pas de différence avec les catégories précédentes. Ce sont les managers qui sont proportionnellement les plus nombreux à avoir choisi ces propositions tandis que les moins nombreuses sont les personnes au foyer, (à l'exception encore des personnes qui ont appris la langue à l'école maternelle qui sont surtout représentées par les femmes au foyer et les retraités et le moins par les managers).

Les personnes qui ont choisi l'enseignement primaire, l'enseignement secondaire et la formation professionnelle avant l'âge de 18 ans sont moins nombreuses au fur et à mesure que l'on avance en âge.

Il y a plus de personnes qui ont mis fin à leurs études entre 16 et 19 ans que de personnes qui ont arrêté leurs études avant l'âge de 15 ans qui ont choisi ces propositions. L'école secondaire présente son taux le plus élevé chez les citoyens qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus. L'école primaire a surtout été citée par les ouvriers et les étudiants, l'école secondaire par les étudiants, les managers et les employés et les cours professionnels par les chômeurs et les étudiants.

La proportion de ceux qui ont appris une langue dans le cadre familial augmente avec l'âge et l'âge de fin d'étude. Les retraités et les personnes au foyer sont proportionnellement les plus nombreux à avoir appris une langue au sein de leur famille.

Plus on est âgé, plus on a appris une langue en travaillant ou en étant en vacances à l'étranger. Ce sont les personnes qui ont mis fin à leurs études entre l'âge de 16 et 19 ans qui sont les moins nombreuses à avoir appris la langue en travaillant à l'étranger. Les indépendants ont proportionnellement plus fréquemment choisi cette proposition que les autres catégories socioprofessionnelles. Tandis que plus tard on a terminé ses études, plus on est susceptible d'avoir appris une langue en vacances. Ce sont donc évidemment les managers et les employés qui ont choisi cette proposition.

Les cours de langues dans le pays propre sont choisis de façon relativement homogène. On peut cependant remarquer que la catégorie d'âge des 15 à 24 ans présente le taux le plus faible de cette réponse.

4.2 La seconde langue mentionnée

4.2.1 Analyse par variables nationales et UE15

Globalement, à peu près aucune modification d'importance n'apparaît dans l'ordre des propositions choisies comme étant les façons qui ont permis d'apprendre ou d'améliorer la deuxième langue connue à l'exception de la langue maternelle.

L'apprentissage à l'école primaire est un peu moins fréquent que dans le cas de la première langue. Il reste cependant encore très fréquent au Luxembourg (71%) et en Finlande (25%).

Les Néerlandais sont proportionnellement les plus nombreux à répondre avoir appris une seconde langue dans l'enseignement secondaire (76%). Ils sont suivis de peu par les Portugais (75%) et les Finlandais (74%). Les Italiens l'ont le plus fréquemment apprise au cours d'une formation professionnelle avant l'âge de 18 ans (41%) et les Grecs en suivant des cours de langue dans leur propre pays.

Pour tous les autres pays, le premier lieu d'apprentissage d'une seconde langue est l'enseignement secondaire.

Concernant une analyse par langue, remarquons simplement que pour :

- **L'allemand** : l'apprentissage dans l'enseignement supérieur et par soi-même est un peu plus fréquent que la moyenne, de même que les formations professionnelles à partir de 18 ans et les cours de langue à l'étranger. Ces quatre formes d'apprentissage ont été plus souvent choisies que la réponse « à l'école primaire ».
- **L'anglais** est ici aussi moins fréquemment appris en famille que la moyenne.
- **L'espagnol** est plus fréquemment appris dans l'enseignement supérieur, en travaillant à l'étranger et en suivant des cours de langue dans son propre pays et moins fréquemment en suivant une formation professionnelle avant l'âge de 18 ans.

4.2.2 Analyse par variables socio-économiques

Les variables ne présentent pas de fortes différences par rapport à l'analyse faite pour de la première langue mentionnée.

4.3 La troisième langue mentionnée

4.3.1 Analyse par variables nationales et UE15

Les deux premières façon d'apprendre une langue restent toujours les mêmes : l'enseignement secondaire et les vacances à l'étranger.

En revanche, les cours à l'école primaire sont de moins en moins cités ainsi que les formations professionnelles avant l'âge de 18 ans et que la famille. Le travail à l'étranger est une proposition qui revient, par contre, plus souvent parmi les personnes qui connaissent une troisième langue à l'exception de leur langue maternelle.

La première manière d'apprendre une troisième langue étrangère a été pour les Italiens et les Espagnols les vacances à l'étranger, tandis que pour les Grecs, il s'agit des cours de langue dans leur propre pays.

Concernant une analyse par langue, remarquons simplement que :

- Pour l'**allemand**, la formation professionnelle avant l'âge de 18 ans est plus fréquemment citée que la moyenne.
- Les deux manières les plus importantes pour l'apprentissage de l'**espagnol** en tant que troisième langue étrangère sont les vacances à l'étranger (comme cela a été indiqué plus haut) et l'étude par soi-même.

4.3.2 Analyse par variables socio-démographiques

Même remarque que pour la seconde langue.

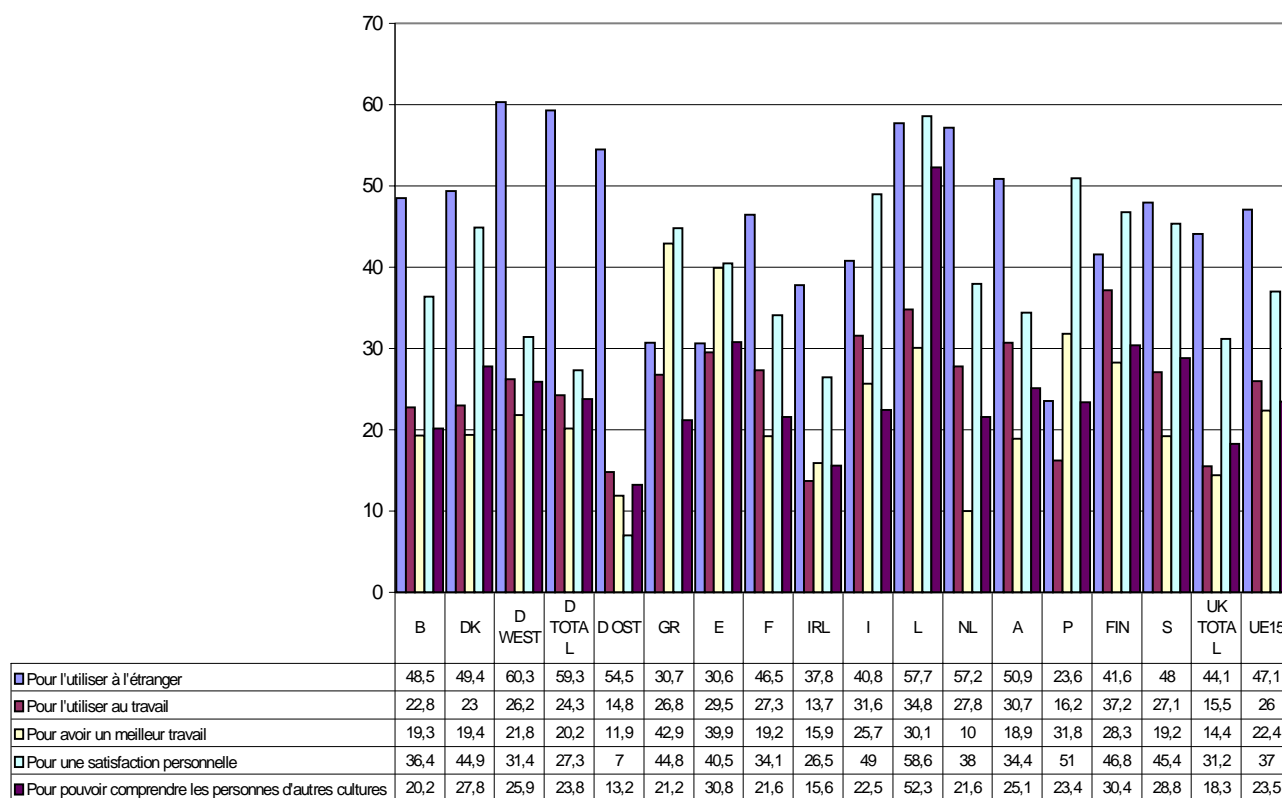
4.4 Motivations pour apprendre une langue supplémentaire

Il a été demandé aux Européens qui connaissent déjà une ou plusieurs langue(s) à l'exception de leur langue maternelle quelles seraient leurs motivations principales pour apprendre une ou plusieurs nouvelle(s) langues.

4.4.1 Analyse par variables nationales et UE15

Sept des motivations proposées rencontrent l'opinion d'au moins un Européen sur quatre.

Motivations pour apprendre une langue supplémentaire



Ainsi, pour 47% des Européens connaissant déjà au moins une langue étrangère, la première motivation pour en apprendre une ou des nouvelle(s) serait « pour pouvoir l'utiliser en vacances à l'étranger » et pour 37% une des motivations principales serait leur « satisfaction personnelle ».

Ce sont proportionnellement les habitants des anciens Länder qui ont le plus fréquemment cité la première motivation (60% pour une moyenne nationale allemande de 59%), viennent ensuite les Luxembourgeois (58%) et les Néerlandais (57%). A l'opposé se situent les Portugais avec 24%.

« La satisfaction personnelle » a été le plus souvent citée par les Luxembourgeois (59%), les Portugais (51%) et les Italiens (49%) et le moins par les habitants des nouveaux Länder (7% pour une moyenne nationale allemande de 27%).

La troisième motivation serait pour 26% des citoyens « pour l'utiliser au travail (y compris lors de voyages d'affaires à l'étranger) ». Elle est la plus importante en Finlande (37%), au Luxembourg (35%), en Italie (32%) et en Autriche (31%) et la moins importante en Irlande (14%).

« Pour pouvoir comprendre les personnes d'autres cultures » est une des motivations principales pour 24% d'Européens dont 52% de Luxembourgeois, 31% d'Espagnols et 30% de Finlandais. Le plus faible taux d'adhésion est celui des nouveaux Länder allemands (13% pour une moyenne nationale de 24%).

22% des citoyens trouveraient la motivation nécessaire à l'apprentissage d'une nouvelle langue « pour avoir un meilleur travail dans leur pays ». Ce serait le cas de 43% de Grecs, 40% d'Espagnols et 30% de Luxembourgeois pour seulement 12% des habitants des nouveaux Länder (pour une moyenne nationale allemande de 20%).

« Pour rencontrer des personnes d'autres pays » est une des motivations principales de 21% des Européens et plus particulièrement de 50% des Luxembourgeois, 31% des Finlandais et 29% des habitants des anciens Länder (pour une moyenne nationale allemande de 26%).

Un Européen sur cinq trouverait sa motivation dans le fait de « connaître une langue qui est largement parlée dans le monde ». Le taux le plus faible est celui du Royaume-Uni (9%) et le plus élevé, du Luxembourg (48%).

On remarquera que le Luxembourg est généralement le pays où les motivations pour apprendre une ou des nouvelle(s) langue(s) sont les plus fortes et les plus nombreuses.

Soulignons aussi que 5% d'Européens ont spontanément répondu qu'ils n'apprendraient jamais d'autres langues, parmi ceux-ci on trouve 20% d'Irlandais, 13% de Belges et 10% de Français.

4.4.2 Analyse par variables socio-démographiques

Il y a généralement peu de variations de taux entre les variables de sexe. Cependant, trois motivations présentent des variations relativement importantes :

Les hommes sont plus nombreux à être motivés « pour l'utiliser au travail » que les femmes (30% pour les premiers et 22% pour les secondes) ainsi que « pour pouvoir travailler à l'étranger » (21% pour les premiers et 16% pour les secondes). En revanche, les femmes sont plus nombreuses à être motivées « pour leur satisfaction personnelle » (39% pour 35% des hommes).

« Pour l'utiliser en vacances à l'étranger » est une motivation un peu moins importante chez les personnes qui ont arrêté leurs études à l'âge de 15 ans que dans les autres catégories. Ce sont proportionnellement les indépendants et les personnes au foyer qui présentent les taux de réponse les moins élevés pour cette motivation.

A partir de 40 ans, la motivation « pour l'utiliser au travail », est de moins en moins importante. En revanche, cette motivation est d'autant plus grande qu'on a étudié longtemps.

« La satisfaction personnelle » est une motivation plus importante chez les citoyens à partir de 25 ans et elle l'est d'autant plus qu'on a mis fin tard à ses études. Ce sont donc proportionnellement les étudiants qui présentent le taux de réponse le plus faible et les indépendants le plus élevé.

« Pour être capable de travailler dans un autre pays », « pour avoir un meilleur travail dans leur pays » et « pour rencontrer des personnes d'autres pays » sont de moins en moins une motivation importante au fur et à mesure que l'âge augmente et que le niveau d'éducation diminue.

« Pour être capable de comprendre les personnes d'autres cultures » est une motivation plus importante chez les personnes qui ont étudié jusqu'à 20 ans ou plus que chez les autres. Les taux de réponse sont donc proportionnellement les plus élevés chez les managers et les étudiants et les moins élevés chez les personnes au foyer et les ouvriers.

Les autres motivations recueillent des taux de réponse plus faibles et il y a peu de différence significative entre les variables. Remarquons encore que « pour pouvoir l'utiliser sur Internet » est une motivation moins importante chez les personnes âgées de 55 ans ou plus et chez celles qui ont mis fin à leurs études avant l'âge 15 ans.

Les résultats qui sont maintenant présentés représentent l'opinion de tous les citoyens européens et non plus seulement de ceux qui ont déjà connaissance d'une ou plusieurs autre(s) langue(s) que leur langue maternelle.

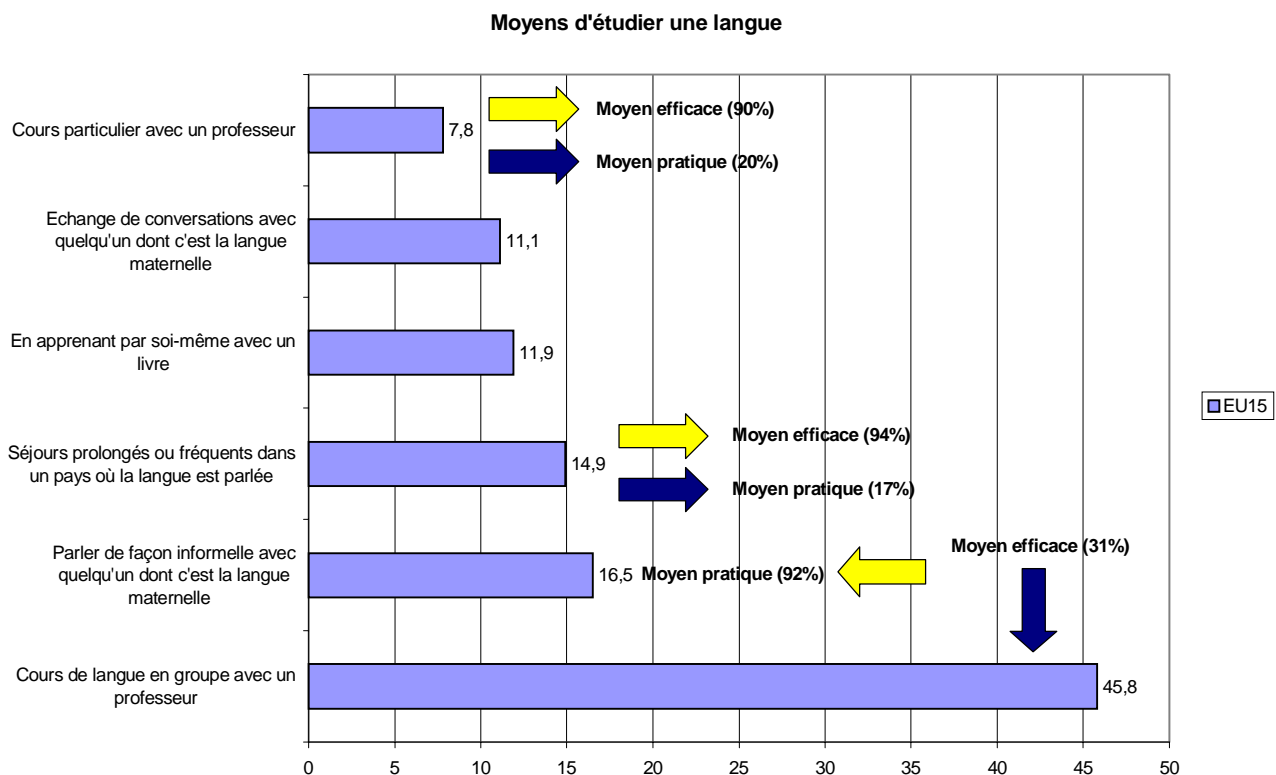
5 L'apprentissage d'une langue

5.1 Moyens pour apprendre une langue

5.1.1 Les moyens déjà utilisés

5.1.1.1 Analyse par variables nationales et UE15

46% des Européens ont déjà suivi des cours de langue en groupe avec un professeur pour apprendre une langue étrangère. Le deuxième moyen le plus utilisé soit, « parler de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle » vient loin derrière (17%), suivis par les « séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée » (15%) et l'apprentissage « par soi-même avec un livre » (12%).



Ce sont les Danois et les Suédois qui ont déjà pratiqué le plus la première méthode (respectivement 85% et 83%) et les Portugais le moins (22%).

« Parler de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle » est le plus courant au Danemark et au Luxembourg (42% chacun) et le moins courant dans les nouveaux Länder allemands (10% pour une moyenne nationale de 18%).

Les « séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée » sont pratiqués par 33% des Danois et des Luxembourgeois ainsi que par 28% des Suédois. Ce sont les Grecs qui participent le moins à cette façon d'apprendre une langue (4%). L'apprentissage par soi-même avec un livre est aussi le plus pratiqué au Luxembourg (39%) ainsi qu'en Finlande ou en Suède (31% chacun). Ce sont, de nouveau, les Grecs qui pratiquent le moins cette méthode (6%).

38% des Européens n'ont jamais utilisé aucune méthode pour apprendre une langue étrangère.

5.1.1.2 Analyse par variables socio-démographiques

Plus les Européens sont jeunes et plus ils ont étudié longtemps, plus nombreux ils sont à avoir essayé l'une ou l'autre des méthodes proposées pour apprendre une langue. Dans l'ensemble, ce sont les managers et les étudiants qui sont proportionnellement les plus nombreux à avoir essayé chacune des méthodes et les personnes au foyer ainsi que les retraités qui obtiennent les taux les plus faibles. Ce qui s'explique par le fait qu'ils sont respectivement 51% et 62% à n'avoir jamais essayé ces méthodes.

5.1.2 L'efficacité des moyens déjà essayés

5.1.2.1 Analyse par variables nationales et UE15

Les « séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée » sont jugés la méthode la plus efficace par 34% des Européens. Ils sont 92% à trouver que « parler de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle » est aussi une méthode efficace, 90% à penser cela des « leçons particulières avec un professeur » et 89% des « échanges de conversation avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle ».

Les « cours de langue en groupe avec un professeur » sont la cinquième méthode jugée efficace par les Européens (78%).

A l'opposé, « apprendre par moi-même avec une cassette audio, cd » n'est plébiscité que par 69% des Européens contre 22% qui jugent cette méthode inefficace.

On remarque que les taux restent élevés pour chaque méthode proposées.

Dans l'ensemble peu de variations se dégagent d'une analyse des variables nationales. Remarquons que les Autrichiens et les Belges sont un peu moins nombreux à estimer que « les cours particuliers avec un professeur » sont une méthode efficace (respectivement 74% et 73% pour une moyenne UE15 de 90%).

Les Anglais sont les moins nombreux à penser que les « cours en groupe avec un professeur » sont une méthode efficace (66%), alors que les Portugais et les Néerlandais sont les plus nombreux à le penser (respectivement 92% et 91%).

5.1.2.2 Analyse par variables socio-démographiques

Les taux étant fort élevés, il y a peu de différenciations vraiment importantes. Les deux premières méthodes « séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée » et « parler de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle » sont plébiscitées de la même manière par toutes les catégories socio-démographiques et professionnelles.

Quelques points que l'on peut mettre en évidence :

- Les « leçons particulières avec un professeur » et les « cours en groupe avec un professeur » sont jugés d'autant plus efficaces qu'on est jeune et qu'on a étudié longtemps.
- Les indépendants sont proportionnellement les plus nombreux à estimer que « apprendre par soi-même avec une cassette audio, cd » et « ...avec une vidéo » sont des méthodes efficaces. Les chômeurs pensent de même pour « apprendre par moi-même avec un livre ».

5.1.3 Les moyens qui conviendraient le mieux dans les circonstances actuelles

On a demandé aux Européens de choisir les deux moyens qui leurs conviendraient le mieux pour apprendre une langue, en tenant compte de leur situation personnelle, telle que leur famille ou leurs responsabilités professionnelles.

5.1.3.1 Analyse par variables nationales et UE15

Les « cours de langue en groupe avec un professeur » ont été choisis par 31% des citoyens européens, assez loin devant les « cours particuliers avec un professeur » et les « séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée » (respectivement 20% et 17%).

« Apprendre soi-même en laboratoire de langue » est la méthode qui a le taux le plus bas (1%).

Dans tous les pays la première méthode choisie sont les « cours de langue en groupe avec un professeur », à l'exception de l'Espagne où elle arrive en deuxième position, la première méthode y étant les « cours particuliers avec un professeur ».

Les Grecs sont les plus nombreux à avoir choisi les « cours de langue en groupe avec un professeur » et les « cours particuliers avec un professeur » (respectivement 60% et 39%).

Les Allemands ne sont que 3% à penser que les « cours particuliers avec un professeur » leur conviendraient.

Les « séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée » sont le plus choisis par les Suédois (31%) et le moins par les Grecs (5%).

On remarque que 25% des Européens ne peuvent pas répondre à cette question ou donner de deuxième moyen, avec des taux qui montent à 52% en Allemagne, 36% en Belgique, 32% au Portugal et 30% en Italie.

5.1.3.2 Analyse par variables socio-démographiques

Les propositions peuvent être classées en deux catégories :

- Les « cours de langue en groupe avec un professeur » et les « cours particuliers avec un professeur », les « échanges de conversation avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle », « parler de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle », les « séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée » et dans une moindre mesure (car les taux sont nettement plus faibles) « apprendre par soi-même : Internet ou Cd-rom » forment la première catégorie. Plus les citoyens sont jeunes et plus ils ont étudié longtemps, plus ces moyens leur conviennent. Ils conviennent proportionnellement le plus aux étudiants, aux employés et aux managers et le moins aux retraités.
- Les autres propositions ont des taux relativement bas et peu différenciés.

5.2 Temps consacré à l'apprentissage

5.2.1 Analyse par variables nationales et UE15

28% des Européens seraient prêts à consacrer entre une heure et deux heures par semaine à l'apprentissage des langues s'il y avait de bonnes possibilités dans un endroit pratique, et à un prix raisonnable.

Ils sont 16% à être prêts à y consacrer entre trois et quatre heures, 6% moins d'une heure et 4% entre cinq et six heures ou plus de six heures.

Cependant, le taux le plus élevé s'observe parmi les personnes qui ne sont pas prêtes à consacrer du temps à l'apprentissage d'une langue étrangère (34%). Les Portugais sont proportionnellement les plus nombreux à ne pas vouloir y consacrer du temps (50%). Ils sont suivis par les Français (43%) et les Belges (42%), à l'opposé se situent les Luxembourgeois (12%) et les Suédois (15%).

32% des Luxembourgeois et des Suédois, 31% des Finlandais et 30% des Italiens seraient prêts à consacrer entre une et deux heures par semaine à l'apprentissage d'une langue étrangère.

Les Luxembourgeois sont aussi 34% à déclarer qu'ils seraient prêts à y consacrer entre trois et quatre heures, les Danois 29% et les Suédois 27%. En revanche, ce n'est le cas que de 9% des Portugais.

10% de la population belge ne sont prêtes à y consacrer que moins d'une heure et 8% des habitants des nouveaux Länder allemands pour une moyenne nationale de 5%).

En revanche, 13% des Grecs, 10% des Luxembourgeois et 9% des Danois seraient prêts à consacrer entre cinq et six heures par semaines à l'apprentissage d'une langue étrangère. Tandis que 8% des Luxembourgeois, Néerlandais et Suédois seraient prêts à y consacrer plus de six heures par semaine.

5.2.2 Analyse par variables socio-démographiques

En général, plus on est jeune et plus on a étudié longtemps, plus on serait prêt à consacrer du temps à l'étude d'une langue étrangère. Les retraités sont donc la catégorie socioprofessionnelle qui est toujours la moins nombreuse à vouloir consacrer du temps à cet apprentissage et, bien entendu, la plus nombreuse à ne pas être prête à y consacrer du temps.

Ce sont les managers (9%), suivis des indépendants et des ouvriers (8% chacun) qui sont les plus nombreux à ne pas vouloir y consacrer plus d'une heure par semaine.

Les employés (39%), les managers (35%) et les étudiants (34%) déclarent le plus fréquemment être prêts à y consacrer entre une et deux heures. Parmi les personnes qui seraient prêtes à consacrer entre trois et quatre heures par semaine à l'apprentissage d'une langue étrangère, le taux le plus élevé est représenté par les étudiants (30%), de même que parmi celles qui sont prêtes à y consacrer entre cinq et six heures où ils ont le taux le plus élevé avec les chômeurs (8% chacun). Ces deux mêmes catégories sont aussi respectivement 9% et 6% à déclarer qu'ils seraient prêts à y consacrer plus de six heures par jour.

5.3 Les sources d'informations

Il a été demandé aux citoyens européens où ils iraient chercher des informations au sujet des possibilités d'apprentissages des langues parmi une liste de 11 possibilités.

5.3.1 Analyse par variables nationales et UE15

La première source citée est « une institution locale de formation pour adulte » (35%), devant « les amis » (19%) et « une école de langue privée » (14%), « Internet » (12%), « l'école la plus proche » (11%), « la mairie / maison communale / les autorités locales » (11%) et « la famille » (10%).

Les Danois (63%), les Allemands (60%) et les Suédois (59%) seraient les plus nombreux à aller chercher les renseignements dans « une institution locale de formation pour adulte », les moins nombreux seraient les Portugais (13%) à recourir à ce moyen.

Ce sont les Italiens (24%) et les habitants des nouveaux Länder (23% pour une moyenne nationale de 22%), qui iraient le plus facilement rechercher des renseignements auprès de leurs amis suivis par les Autrichiens (23%). A l'opposé, les Irlandais le feraient le moins (9%).

45% des Grecs, 32% des Luxembourgeois et 28% des Espagnols rechercheraient les informations dans « une école de langue privée » contre à peine 4% des Anglais.

Les Néerlandais, les Danois, les Finlandais et les Suédois présentent les taux de réponse les plus élevés pour la recherche d'informations sur « Internet » (respectivement 31%, 26%, 25% et 24%), le plus bas se situant en Grèce (3%).

Les Luxembourgeois présentent aussi un taux fort élevé de personnes qui iraient se renseigner à « l'école la plus proche » (34%) et auprès de la « mairie / maison communale / les autorités locales » (36%). La première source serait aussi choisie par 18% des Irlandais et 11% des habitants des anciens Länder (pour une moyenne nationale de 10%), la seconde par 17% des Anglais et 16% des Français. En revanche, les Belges ne seraient que 3% à l'utiliser.

La famille est citée comme une source d'information par 16% des Néerlandais, 14% des habitants des nouveaux Länder (pour une moyenne nationale allemande de 11%) et des Luxembourgeois ainsi que 13% des Autrichiens. Les Irlandais ne sont que 6% à la citer.

On remarquera que les Européens sont 21% à avoir répondu qu'ils n'iraient rechercher d'information nulle part. Les plus fort taux pour cette réponse sont observés en Belgique (44%), au Portugal (37%) et en France (35%) et le plus faible au Luxembourg (3%).

5.3.2 Analyse par variables socio-démographiques

Comme nous avons déjà pu l'observer auparavant, plus les Européens sont jeunes et plus ils ont terminé tard leurs études, plus les taux de réponse sont élevés. Les étudiants suivis par les managers présentent très souvent les taux les plus élevés et les retraités les plus faibles.

Dans ce cas-ci, cela se remarque particulièrement pour les sources d'informations telles que « les amis », « l'école la plus proche », « Internet », « l'Université la plus proche » et « l'école de langue privée ».

Les étudiants sont en revanche les moins nombreux à rechercher des informations auprès « d'une institution locale de formation pour adultes », les managers et les ouvriers étant les plus nombreux à le faire.

Les employés et les managers sont, bien entendu, les plus nombreux à rechercher des informations auprès de leur employeur. Les autres sources ne présentent pas de variations importantes dans les taux de réponse.

6 Les raisons pour apprendre ou non une langue

6.1 Les raisons qui découragent

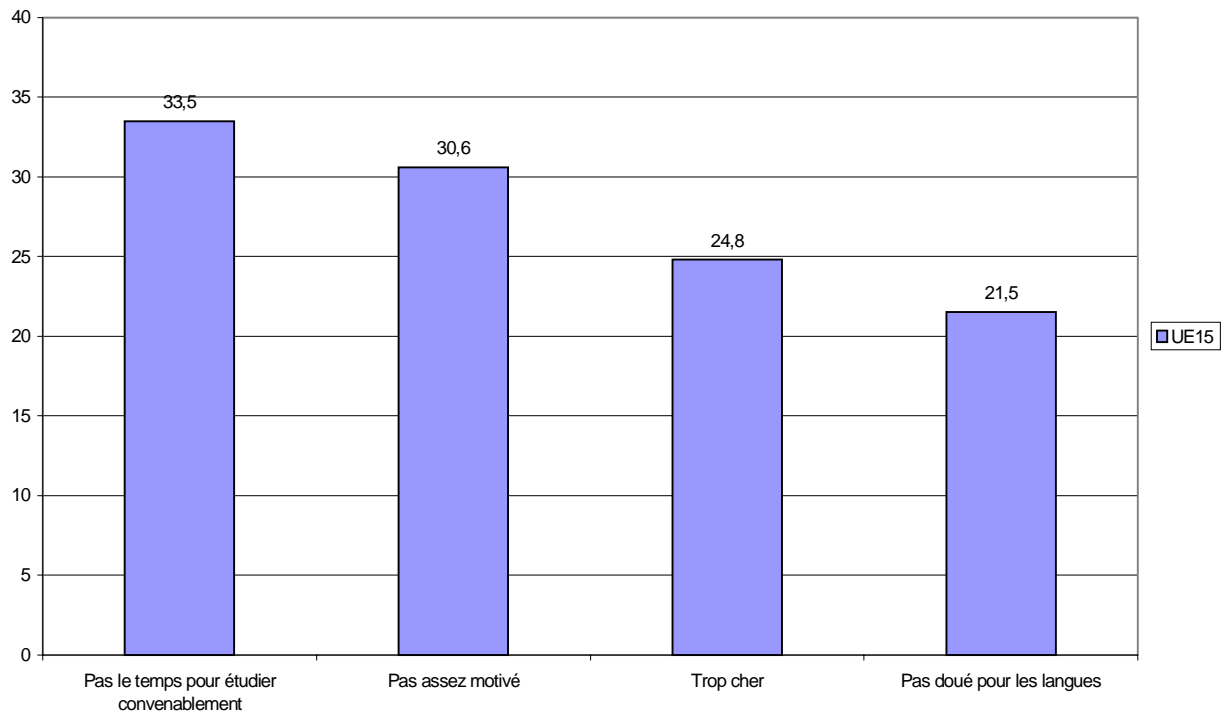
Les Européens ont été interrogés sur les différentes raisons qui seraient susceptibles de les décourager d'apprendre une langue étrangère. La première partie présente l'analyse du résultat total, c'est-à-dire les résultats des personnes qui ont déclaré connaître une ou plusieurs langue(s) à l'exception de leur langue maternelle et de celles qui ont déclaré ne pas en connaître. La deuxième partie présente uniquement l'analyse des résultats sur base des Européens qui ont déclaré connaître une ou plusieurs langue(s). La troisième partie présente l'analyse des résultats sur base des personnes qui ont déclaré ne connaître aucune autre langue à l'exception de leur langue maternelle.

6.1.1 L'analyse des résultats totaux

6.1.1.1 Analyse par variables nationales et UE15

La raison principale qui pourrait décourager les Européens d'apprendre une langue étrangère est le fait qu'ils « n'ont pas le temps d'étudier convenablement » (34%). Cette raison est principalement évoquée par les Luxembourgeois (42%), les Espagnols (40%) et les Italiens (38%), et le moins par les Belges (22%).

Raisons qui pourraient décourager les gens d'apprendre une langue étrangère



31% des Européens évoquent le fait de « ne pas être assez motivé », 25% que « c'est trop cher », 22% qu'ils « ne sont pas doués pour les langues » et 19% qu'ils n'ont « pas suffisamment l'occasion de parler la langue avec d'autres personnes ». Ce sont les raisons principales invoquées comme celles qui pourraient les décourager d'apprendre une langue étrangère.

« Ne pas être assez motivé » est évoqué le plus souvent en Suède (50%), en Finlande (39%) et au Danemark (38%) et le moins en Italie (18%).

Les Portugais sont 36% à donner comme raison que « c'est trop cher », les Espagnols sont 31% à le penser et les Grecs 30%, à l'opposé les Finlandais sont 8% à le penser.

Les Français sont 27% à répondre que la raison qui peut les décourager est qu'ils « ne sont pas doués pour les langues ». C'est aussi une des réponses données par 26% des Allemands et 25% des Espagnols. Les Luxembourgeois ne sont que 11% à évoquer cette raison.

« Je n'ai pas suffisamment l'occasion de parler la langue avec d'autres personnes » est la raison évoquée par 26% des Allemands, 25% des Irlandais et 21% des Néerlandais, Autrichiens et Suédois. Les Portugais ne sont que 11% à citer cette raison.

6.1.1.2 Analyse par variables socio-démographiques

« Je n'ai pas le temps d'étudier convenablement » est plus fréquemment évoqué par les hommes que par les femmes (36% pour les premiers et 31% pour les secondes). Cette raison est un peu moins souvent donnée par les 15 à 24 ans et beaucoup moins par les 55 ou plus (36% pour les « 15 à 24 ans », 45% pour les « 25 à 39 ans », 42% pour les « 40 à 54 ans » et seulement 16% pour les « 55 ans ou plus »). Elle l'est, par contre, d'autant plus qu'on a étudié longtemps. Ce sont les indépendants qui sont proportionnellement les plus nombreux à la citer et les retraités les moins nombreux (respectivement 51% et 10%).

Plus on est âgé et plus tôt on arrêté ses études, plus on évoque le fait de « ne pas être assez motivé ». C'est le cas de 35% des ouvriers pour 22% des étudiants.

« C'est trop cher » recueille des taux de plus en plus faibles au fur et à mesure que l'âge s'élève. Le niveau d'éducation ne semble pas jouer de rôle important. Ce sont les chômeurs qui évoquent le plus souvent cette raison et les retraités qui l'évoquent le moins.

Plus on mis fin tôt à ses études plus une des raisons données est « Je ne suis pas doué pour les langues ». L'âge n'est pas une variable déterminante. Ce sont les ouvriers qui sont proportionnellement les plus nombreux (25%) et les managers le sont le moins (15%).

Plus on est jeune et plus on a étudié longtemps, plus le fait de « ne pas suffisamment avoir l'occasion de parler la langue avec d'autres personnes » est donné comme raison. Ce sont les étudiants qui la donnent le plus souvent (22%) et les indépendants le moins souvent (13%).

Les variables socio-démographiques ne présentent pas de variation importante dans le cas des raisons citées moins souvent que celles présentées ci-dessus.

6.1.2 Les Européens qui connaissent une ou plusieurs langue(s) étrangères

6.1.2.1 Analyse par variables nationales et UE15

La raison principale qui pourrait décourager ces Européens d'apprendre une langue étrangère est ici aussi le fait qu'ils « n'ont pas le temps d'étudier convenablement » (39%). Cette raison est principalement évoquée par les Espagnols et les Italiens (45%), les Luxembourgeois (42%) et le moins par les Belges (28%).

27% des Européens évoquent le fait de « ne pas être assez motivé », 26% que « c'est trop cher », 22% qu'ils n'ont « pas suffisamment l'occasion de parler la langue avec d'autres personnes » et 14% qu'ils « ne sont pas doués pour les langues ». Ce sont les raisons principales invoquées comme celles qui pourraient les décourager d'apprendre une langue étrangère.

« Ne pas être assez motivé » est évoqué le plus souvent en Suède (42%), dans les nouveaux Länder (37% pour une moyenne nationale allemande de 30%) ainsi qu'au Danemark et en Irlande (37%) et le moins en Italie (16%).

Les Portugais sont 45% à donner comme raison que « c'est trop cher », les Espagnols sont 35% à le penser et les Italiens 34%, à l'opposé les Finlandais sont 8% à le penser.

« Je n'ai pas suffisamment l'occasion de parler la langue avec d'autres personnes » est la raison évoquée par 31% des Irlandais, 29% des Français, 27% des Allemands, et 24% des Autrichiens. Les Portugais ne sont que 15% à citer cette raison.

Les Irlandais sont 20% à répondre que la raison qui peut les décourager est qu'ils « ne sont pas doués pour les langues ». C'est aussi une des réponses données par 19% des Français, 18% des habitants des nouveaux Länder (pour une moyenne nationale allemande de 17%) et 17% des Autrichiens. Les Anglais ne sont que 6% à évoquer cette raison.

6.1.2.2 Analyse par variables socio-démographiques

Les variables socio-démographiques ne présentent pas de tendances fortes différentes de l'analyse sur base des résultats totaux.

6.1.3 Les Européens qui ne connaissent aucune langue étrangère

6.1.3.1 Analyse par variables nationales et UE15

La raison principale qui pourrait décourager ces Européens d'apprendre une langue étrangère est le fait de « ne pas être assez motivé » (35%). Cette raison est principalement évoquée par les Suédois (55%), les Finlandais (54%) et les Danois (46%) et le moins par les Luxembourgeois (15%).

30% des Européens évoquent le fait qu'ils « ne sont pas doués pour les langues », 27% qu'ils « n'ont pas le temps d'étudier convenablement » et 23% que « c'est trop cher ». Ce sont les raisons principales invoquées comme celles qui pourraient les décourager d'apprendre une langue étrangère.

« Ne pas être doué pour les langues » est évoqué le plus souvent dans les anciens Länder (39% pour une moyenne nationale allemande de 37%), en Suède et au Pays-Bas (38% chacun) et le moins en Grèce (14%).

« Je n'ai pas le temps d'étudier convenablement » est la raison évoquée par 35% des Luxembourgeois, 36% des Espagnols et 30% des Italiens. Les Danois et les Belges ne sont que 12% à citer cette raison.

Les Portugais et les Luxembourgeois sont 29% à donner comme raison que « c'est trop cher », les Espagnols sont 28% à le penser et les Français 25%, à l'opposé les Finlandais sont 6% à le penser.

6.1.3.2 Analyse par variables socio-démographiques

Les variables socio-démographiques ne présentent pas de tendances fortes différentes de l'analyse sur base des résultats totaux.

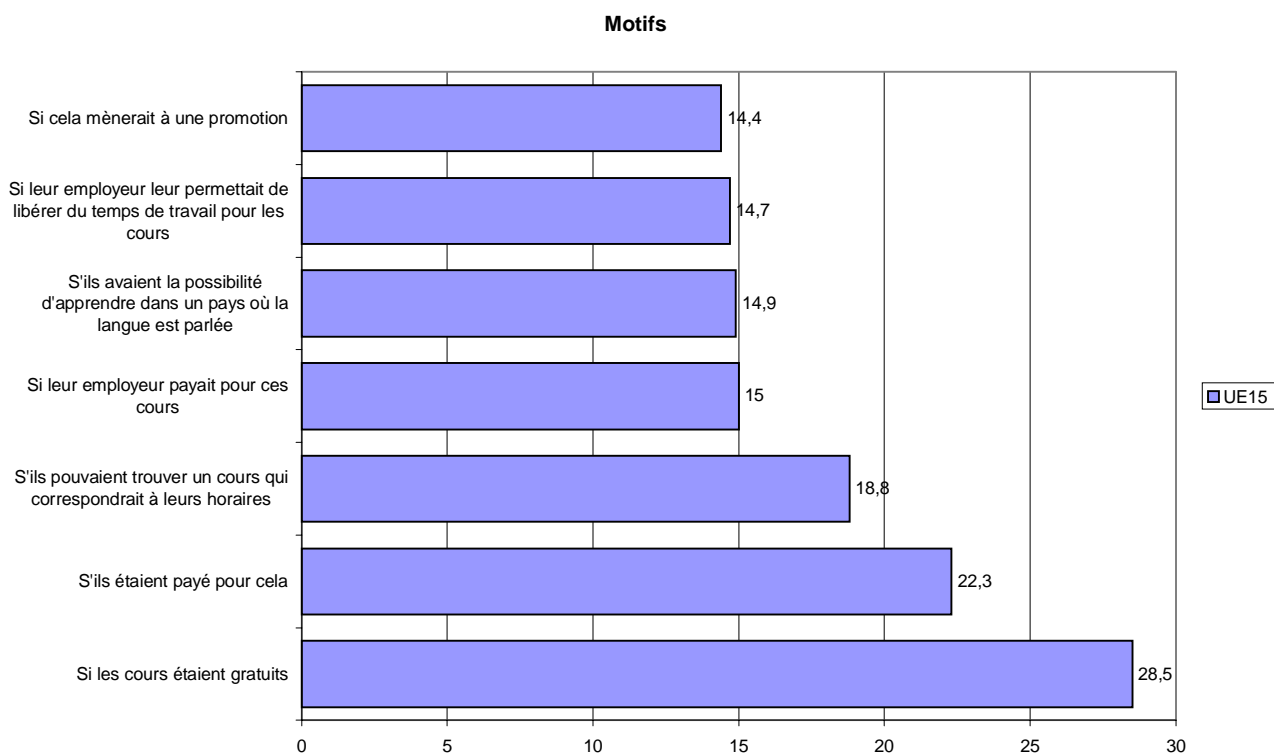
6.2 Raisons pour améliorer les compétences

Les Européens ont été interrogés sur les différentes raisons qui seraient susceptibles de leur faire apprendre une langue étrangère ou améliorer leurs compétences. La première partie présente l'analyse du résultat total, c'est-à-dire les résultats des personnes qui ont déclaré connaître une ou plusieurs langue(s) à l'exception de leur langue maternelle et de celles qui ont déclaré ne pas en connaître. La deuxième partie présente uniquement l'analyse des résultats sur base des Européens qui ont déclaré connaître une ou plusieurs langue(s). La troisième partie présente l'analyse des résultats sur base des personnes qui ont déclaré ne connaître aucune autre langue à l'exception de leur langue maternelle.

6.2.1 L'analyse des résultats totaux

6.2.1.1 Analyse par variables nationales et UE 15

Les trois raisons principales qui feraient probablement apprendre aux Européens une langue, ou améliorer leurs compétences, sont « la gratuité des cours » (29%), « s'ils étaient payés pour cela » (22%) et « s'ils trouvaient un cours qui convient à leurs horaires » (19%). En quatrième position viennent les quatre raisons suivantes, invoquée chacune par 15% des Européens : « si votre employeur vous permettait de libérer du temps de travail pour les cours », « si votre employeur payait pour ces cours », « si vous aviez la possibilité d'apprendre dans un pays où la langue est parlée » et « s'il y avait une possibilité de voyager à l'étranger par la suite ».



La raison la plus fréquemment invoquée l'est surtout par les Luxembourgeois (36%), les Grecs (35%) et les Espagnols (33%). La seconde l'est le plus souvent par les Suédois (36%), les Anglais (29%) et les Irlandais (28%) et le moins par les Allemands (15%). Tandis que la troisième l'est le plus par les Luxembourgeois (46%), les Danois (34%) et les Finlandais (29%) et le moins par les Portugais (11%).

Remarquons que 21% des Européens répondent « ne vouloir apprendre ou améliorer aucune langue ».

6.2.1.2 Analyse par variables socio-démographiques

Quelles que soit la ou les raison(s) invoquée(s) par les citoyens européens, les taux de réponse diminuent avec l'âge surtout à partir de 55 ans. Ils sont aussi les plus faibles chez les personnes qui ont mis fin à leurs études avant l'âge de 15 ans. Dans l'ensemble, ce sont les retraités, les personnes au foyer et les indépendants qui ont les taux les moins élevés.

6.2.2 Les Européens qui connaissent une ou plusieurs langue(s) étrangères

6.2.2.1 Analyse par variables nationales et UE15

Les raisons principales qui feraient probablement apprendre aux Européens, qui ont déclaré connaître déjà au moins une langue étrangère à l'exception de leur langue maternelle, une langue, ou améliorer leurs compétences, sont « la gratuité des cours » (35%), « s'ils étaient payés pour cela » et « s'ils trouvaient un cours qui convient à leurs horaires » (27% chacune). Ensuite viennent les quatre raisons suivantes : « si vous aviez la possibilité d'apprendre dans un pays où la langue est parlée » (22%), « si cela menait à une promotion/de meilleures chances de promotion », « si votre employeur payait pour ces cours », et « s'il y avait une possibilité de voyager à l'étranger par la suite » (21 % chacune).

La raison la plus fréquemment invoquée l'est surtout par les Portugais (47%), les Grecs et les Anglais (43% chacun) et les Espagnols (40%). « S'ils étaient payés pour cela » l'est le plus souvent par les Suédois (40%), les Anglais (35%), les Espagnols et les Irlandais (33% chacun) et le moins par les Allemands (19%). « S'ils trouvaient un cours qui convient à leurs horaires » l'est surtout par les Luxembourgeois (46%), les Finlandais et les Danois (38% chacun), à l'opposé se situent les Belges avec 16%. Tandis que « si vous aviez la possibilité d'apprendre dans un pays où la langue est parlée » l'est le plus par les Luxembourgeois (39%) et les Suédois et les Autrichiens (34% chacun) et le moins par les Irlandais (15%).

Remarquons que 7% des Européens, qui parlent déjà au moins une langue à l'exception de leur langue maternelle, répondent « ne vouloir apprendre ou améliorer aucune langue ».

6.2.2.2 Analyse par variables socio-démographiques

Les variables socio-démographiques ne présentent pas de tendances forts différentes de l'analyse sur base des résultats totaux.

6.2.3 Les Européens qui ne connaissent aucune langue étrangère

6.2.3.1 Analyse par variables nationales et UE15

Les Européens qui ont déclaré ne connaître aucune autre langue à l'exception de leur langue maternelle sont 37% à spontanément avoir répondu « je ne veux apprendre ou améliorer aucune langue ».

Les raisons principales qui feraient probablement apprendre une langue aux Européens, qui ont déclaré ne pas connaître d'autre langue à l'exception de leur langue maternelle, ou améliorer leurs compétences, sont « la gratuité des cours » (22%), « s'ils étaient payés pour cela » (17%), « s'ils trouvaient un cours qui convient à leurs horaires » (10%) et « si votre employeur payait pour ces cours » (9%).

La raison la plus fréquemment invoquée l'est surtout par les Anglais et les Espagnols (27%) et les Grecs (26%), à l'opposé se situent les Luxembourgeois (13%). « S'ils étaient payés pour cela » l'est le plus souvent par les Anglais (26%), les Irlandais (25%), les Finlandais (20%) et les Italiens (19%) et le moins par les Danois (6%). « S'ils trouvaient un cours qui convient à leurs horaires » l'est surtout par les Luxembourgeois (34%), les Anglais (14%) et les Irlandais (12%), à l'opposé se situent les Néerlandais avec 4%. « Si votre employeur payait pour ces cours » est le plus invoqué par les Autrichiens (14%), les Anglais (11%) et les habitants des anciens Länder (11% pour une moyenne nationale allemande de 10%), et le moins par Belges (4%).

6.2.3.2 Analyse par variables socio-démographiques

Les variables socio-démographiques ne présentent pas de tendances fortes différentes de l'analyse sur base des résultats totaux.

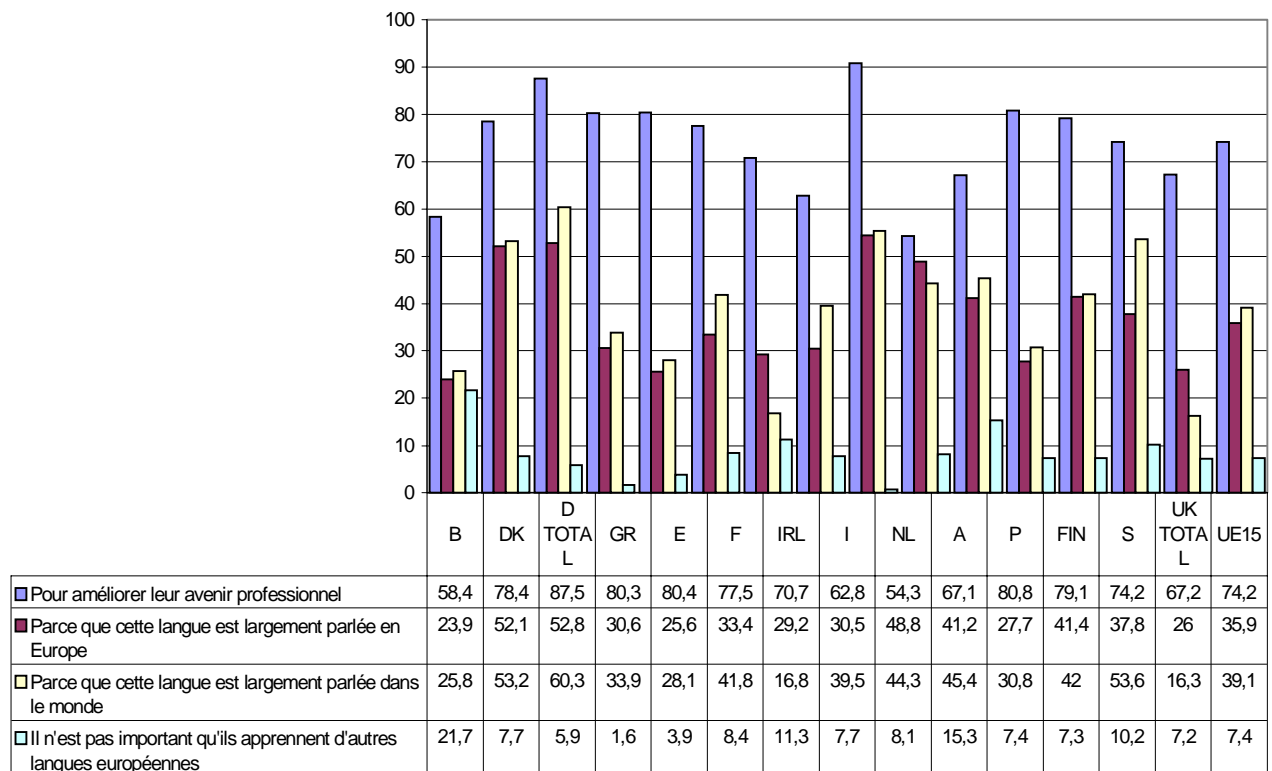
6.3 Les raisons de l'importance de l'étude des langues chez les enfants

Il a été demandé aux Européens qui ont des enfants de moins de 20 ans, pour quelles raisons ils pensent qu'il est important que ces enfants apprennent d'autres langues européennes à l'école ou à l'Université. 32% des Européens ont répondu avoir des enfants de moins de 20 ans.

6.3.1 Analyse par variables nationales et UE15

74% des personnes qui ont des enfants en dessous de 20 ans pensent qu'il est important qu'ils apprennent d'autres langues européennes « pour améliorer leur avenir professionnel ». Cette idée est surtout répandue au Luxembourg (91%), en Allemagne (88%), au Portugal (81%), en Espagne et en Grèce (80%) et l'est le moins aux Pays-Bas (54%).

Importance d'apprendre une autre langue Européenne à des enfants de moins de 20 ans



39% disent que c'est « parce que cette langue est largement parlée dans le monde ». C'est l'avis de 60% des Allemands, 55% des Luxembourgeois, de 54% des Suédois et de 53% des Danois.

Les Européens sont 36% à déclarer qu'une des raisons pour lesquelles il est important d'apprendre d'autres langues européennes est « parce que cette langue est largement parlée en Europe ». Le plus fort taux d'adhésion s'observe, au Luxembourg avec 54%, suivis de l'Allemagne avec 53%, du Danemark avec 52% et des Pays-Bas, avec 49% et le plus faible en Belgique avec 24%.

34% disent que c'est parce qu'ils veulent qu'ils soient multilingues », cette réponse atteint des sommets au Luxembourg (67%), en Suède (54%) et dans les anciens Länder (53% pour une moyenne nationale de 49%), à l'opposé se situe le Portugal (6%).

7% des Européens déclarent spontanément « qu'ils ne pensent pas qu'il est important qu'ils apprennent d'autres langues européennes ». Ce taux est le plus élevé en Belgique (22%) et en Autriche (15%) et le plus faible dans les nouveaux Länder (0% pour une moyenne nationale de 5%).

La raison qui paraît être la moins importante est « parce que nous avons de la famille ou des amis dans une région où cette langue est parlée » qui ne recueille que 7% des opinions à l'échelle de l'UE 15.

6.3.2 Analyse par variables socio-démographiques

Un même pattern se dessine pour toutes les personnes qui ont répondu qu'elles voulaient que leurs enfants apprennent d'autres langues européennes à l'école ou à l'Université : les taux les plus élevés se retrouvent chez les personnes qui ont entre 25 et 39 ans et entre 40 et 54 ans ainsi que chez celles qui ont le plus long parcours scolaire. Les taux de réponse les plus faibles se retrouvent donc également chez les étudiants et chez les retraités et les plus élevés chez les managers, les employés et les personnes au foyer.

Les personnes qui ont spontanément répondu « qu'ils ne veulent pas qu'ils apprennent d'autres langues européennes » sont proportionnellement plus fréquemment âgées de 15 à 24 ans et de 55 ans ou plus. Plus on a étudié longtemps, moins on adhère à cette opinion. Les retraités et les étudiants sont donc les catégories socio-professionnelles chez qui on relève les taux de loin les plus élevés de réponse.

7 Opinions sur la connaissance et l'apprentissage

La première partie a été soumise à tous les Européens, la seconde a été soumise uniquement aux Européens qui ont répondu ne pas connaître de langue à l'exception de leur langue maternelle.

7.1 Opinion sur la connaissance des langues

Il a été demandé aux Européens de dire s'ils sont plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec neuf propositions ayant pour sujet principalement la connaissance des langues.

Ceux-ci sont plus nombreux à être plutôt d'accord que plutôt pas d'accord avec quatre d'entre elles. Les résultats de celles-ci sont analysés plus en détails ci-dessous.

7.1.1 Analyse par variables nationales et UE15

- **Tout le monde dans l'Union européenne devrait être capable de parler une langue de l'Union européenne en plus de sa langue maternelle**

71% des Européens sont plutôt d'accord avec cette proposition, 20% sont plutôt pas d'accord et 9% n'expriment pas d'opinion à ce sujet. Les Luxembourgeois sont les plus nombreux à adhérer à cette opinion (96%), suivis par les Grecs (86%) et les Danois (81%), les moins nombreux sont les Autrichiens avec 55%). On relève des taux de réponse « ne sait pas » de 19% dans les nouveaux Länder (pour une moyenne nationale allemande de 14%), de 14% au Portugal et en Autriche et de 13% en Irlande.

- **Tout le monde dans l'Union européenne devrait être capable de parler l'anglais**

Ce sont les Néerlandais qui sont les plus nombreux à être plutôt d'accord (82%), suivis par les Luxembourgeois (80%) et les Suédois (78%), tandis que les Finlandais le sont le moins (58%). Les taux de réponse « ne sait pas » sont de nouveau fort élevés en Allemagne, au Portugal et en Autriche.

- **L'élargissement de l'Union européenne pour inclure de nouveaux pays membres signifie que nous devons mieux protéger notre propre langue**

63% des Européens adhèrent à cette proposition, 23% n'y adhèrent pas et 14% ont répondu ne pas pouvoir s'exprimer sur ce point. 90% des Finlandais et des Grecs, 78% des Luxembourgeois et 74% des Espagnols sont plutôt d'accord avec ceci. C'est en Suède que l'on remarque le plus fort taux de personnes qui ne sont plutôt pas d'accord (34%), avant le Danemark (33%) et l'Autriche (32%). On observe des taux très élevés de réponse « ne sait pas » en Allemagne (22%), en Irlande (19%), 17% en Autriche et 16% en Portugal.

- **Il y a de bonnes possibilités d'apprendre les langues pas loin de chez moi**

Quatre Européens sur dix sont plutôt d'accord pour 3 Européens sur dix qui, soit ne sont pas d'accord, soit ne peuvent pas répondre. Les Luxembourgeois et les Danois (73%), suivis par les Grecs (68%) sont, de loin, les plus nombreux à être « plutôt d'accord ». En revanche, un Irlandais sur deux n'est pas d'accord avec cette proposition, suivis de peu par les Portugais (47%) et les Autrichiens (42%). Les taux de réponse « ne sait pas » atteignent les 44% au Royaume-Uni et les 42% dans les nouveaux Länder (pour une moyenne nationale allemande de 36%).

7.1.2 Analyse par variables socio-démographiques

Cinq propositions sur les neufs ont un pattern semblable. Il s'agit des propositions suivantes :

« Tout le monde dans l'Union européenne devrait être capable de parler une langue européenne en plus de sa langue maternelle », « Tout le monde dans l'Union européenne devrait être capable de parler anglais », « Il y a de bonnes possibilités d'apprendre les langues pas loin de chez moi », « L'élargissement de l'Union européenne pour inclure de nouveaux pays membres signifie que nous devons commencer à parler une langue commune » et « Dans ma région les gens sont plutôt doués pour parler d'autres langues ».

Les personnes se déclarent d'autant plus facilement d'accord avec ces propositions qu'elles sont jeunes et qu'elles ont étudié longtemps. Les plus forts taux se rencontrent donc chez les managers et les étudiants et les plus faibles chez les ouvriers, les personnes au foyer et les retraités. Il y a peu de variations significatives concernant les taux de « plutôt pas d'accord ». Remarquons seulement que ce taux a tendance à baisser au fur et à mesure qu'augmente l'âge de fin de scolarité. En revanche, les taux de « Ne sait pas » augmentent avec l'âge et diminuent au plus l'âge de fin de scolarité s'élève.

Plus on est âgé et moins longtemps on a étudié, plus on a tendance à avoir répondu être plutôt d'accord avec le fait que « L'élargissement de l'Union européenne pour inclure de nouveaux pays membres signifie que nous devons mieux protéger notre langue ».

« Je préfère regarder les films et programmes étrangers sous-titrés plutôt que doublés » et « S'il y avait un centre de langues à proximité, je l'utiliserais » ont un pattern quasiment identique. Les taux de « plutôt d'accord » diminuent en parallèle avec l'augmentation de l'âge et augmente en même temps que l'âge de fin d'étude. Les taux de réponse « plutôt pas d'accord » suivent, bien entendu, la tendance inverse.

La dernière proposition « Tout le monde dans l'Union européenne devrait être capable de parler deux langues de l'Union européenne en plus de sa langue maternelle » ne présente pas de variation significative.

7.2 Opinions sur l'apprentissage des langues

On a demandé aux Européens, qui ont répondu ne pas connaître de langue à l'exception de leur langue maternelle, de se livrer au même exercice à partir des propositions se rapportant à l'apprentissage des langues en général.

7.2.1 Analyse par variables nationales et UE15

A peine deux propositions sur six ont remporté l'adhésion de plus de 50% des Européens.

65% sont « plutôt d'accord » avec le fait que « l'étude d'une langue supplémentaire serait trop difficile pour moi » tandis que, 24% sont de l'avis contraire. Ce sont les Luxembourgeois (74%) et les habitants des nouveaux Länder (74% pour une moyenne allemande de 71%) qui sont proportionnellement les plus nombreux à être « plutôt d'accord », tandis que les Belges sont les moins nombreux (56%).

« L'étude d'une langue supplémentaire me prendrait trop de temps » représente l'opinion de 64% des Européens, pour 25% qui ne sont pas d'accord et 11% de « ne sait pas ». Les Espagnols ont le plus fort taux de « plutôt d'accord » (80%) et les Néerlandais de « plutôt pas d'accord » (46%), suivis par les Grecs (42%).

« Seule une minorité de personnes a l'opportunité d'apprendre d'autres langues » présente un taux à peu près identique de « plutôt d'accord » et de « plutôt pas d'accord » (43% pour le premier et 42% pour le second). Les Portugais et les Irlandais sont le plus souvent « plutôt d'accord » (respectivement 56% et 52%) et les Luxembourgeois et les Danois « plutôt pas d'accord » (respectivement 63% et 62%).

La majorité des Européens, qui ne parlent aucune langue à l'exception de leur langue maternelle, se déclare plutôt pas d'accord avec les autres propositions.

7.2.2 Analyse par variables socio-démographiques

Plusieurs propositions présentent un pattern commun : « Si j'en avais l'occasion, j'apprendrais une autre langue », « l'étude d'une langue supplémentaire m'offrirait de meilleures perspectives d'emploi », « je regrette souvent de ne pas parler d'autres langues » et « l'étude d'une langue supplémentaire m'apporterait des avantages » : plus on est jeune et plus on a tendance à être plutôt d'accord avec ces propositions. Les personnes qui ont arrêté leurs études avant l'âge de 15 ans sont moins susceptibles de se dire « plutôt d'accord ». Les étudiants et les managers présentent donc les taux les plus élevés et les retraités les taux les plus faibles.

« L'étude d'une langue supplémentaire serait trop difficile pour moi » représente surtout l'opinion des citoyens au-dessus de 40 ans et de ceux qui ont mis fin à leurs études avant l'âge de 15 ans. Les étudiants ont le plus faible taux de « plutôt d'accord » et les retraités le plus fort.

« L'étude d'une langue supplémentaire me prendrait trop de temps » est surtout plébiscité par les personnes âgées de 55 ans ou plus et par celles qui ont terminé leurs études entre « 16 ans et 19 ans ».

« Seule une minorité de personnes à l'opportunité d'apprendre d'autres langues » ne présente pas de variable d'analyse significative.

ANNEXES

- Q.1 a) What is your mother tongue? (INT.: DO NOT PROBE - DO NOT READ OUT – IF BILINGUAL, STATE BOTH LANGUAGES)
- b) What other languages do you know? (SHOW CARD - READ OUT – MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)
- c) Which two languages do you think are the most useful to know, apart from your mother tongue? (DO NOT SHOW CARD - DO NOT READ OUT - TWO MOST USEFUL - MAXIMUM 2 ANSWERS)

	a) Mother tongue	b) Other languages known				c) Most useful
		1st	2nd	3rd	other	
1. Danish						
2. German						
3. French						
4. Italian						
5. Dutch						
6. English						
7. Spanish						
8. Portuguese						
9. Greek						
10. Irish (N)						
11. Swedish						
12. Finnish						
13. Luxembourgish (N)						
14. Arabic (N)						
15. Turkish (N)						
16. Chinese (N)						
17. Sign language (N)						
18. Other (Specify for a) and b))						
19. None						
DK						

EB52.0 - Q.2 a) - TREND MODIFIED

EB54.2 – NEW

EB52.0 - Q.4 - TREND MODIFIED

Q.2 Do you think knowing foreign languages is (IF CODE 1-18 AT Q.1B)/would be (IF CODE 19 AT Q.1B) very useful, fairly useful, not very useful or not at all useful for you personally? (ONE ANSWER ONLY)

Very useful
Fairly useful,
Not very useful
Not at all useful
DK

EB34 - Q.67 - TREND MODIFIED

(INT.: FOR EACH LANGUAGE MENTIONED IN Q.1b, ASK Q.2, OTHERS GO TO Q.9)

- Q.3 a) Is your (FIRST LANGUAGE MENTIONED AT Q.1B) very good, good or basic? (SHOW CARD)
- b) And your (REPEAT SECOND LANGUAGE MENTIONED AT Q.1B)? (SHOW SAME CARD)
- c) And your (REPEAT THIRD LANGUAGE MENTIONED AT Q.1B)? (SHOW SAME CARD)
- d) etc. (SHOW SAME CARD)

	Very good	Good	Basic	DK
1. Danish				
2. German				
3. French				
4. Italian				
5. Dutch				
6. English				
7. Spanish				
8. Portuguese				
9. Greek				
10. Irish				
11. Swedish				
12. Finnish				
13. Letzeburgesch				
14. Arabic				
15. Turkish				
16. Chinese				
17. Sign language				
18. Other				

EB54.2 – NEW

- Q.4 a. Which foreign languages do you use for at least an hour per day? (SHOW CARD)
- b. And for at least an hour per week? (SHOW CARD)
- c. And occasionally, for instance on trips abroad, or with foreign visitors? (SHOW CARD)

	a. One hour per	b. One hour per	c. Occasionally

	day	week	
1. Danish			
2. German			
3. French			
4. Italian			
5. Dutch			
6. English			
7. Spanish			
8. Portuguese			
9. Greek			
10. Irish			
11. Swedish			
12. Finnish			
13. Luxembourgish			
14. Arabic			
15. Turkish			
16. Chinese			
17. Sign language			
18. Other			
19. None (SPONTANEOUS)			
DK			

EB54.2 - NEW

- Q.5 a. When do you regularly use (FIRST FOREIGN LANGUAGE MENTIONED AT Q.1B)? (SHOW CARD – MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)
b. And (SECOND FOREIGN LANGUAGE MENTIONED AT Q.1B)? (SHOW SAME CARD – MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)

READ OUT	a. 1 st L	b. 2 nd L
Conversations at work, either face-to-face or by telephone		
Reading at work		
Writing e-mails /letters at work		
Travelling abroad on business		
While studying languages		
While studying something else		
Communicating with members of your family		
Communicating with friends		
On holidays abroad		
Watching films / television/ listening to the radio		
Reading books/ newspapers/ magazines		
On the Internet		
Other situations (SPONTANEOUS)		
None of these (SPONTANEOUS)		
DK		

EB54.2 - NEW

- Q.6. a. How have you learned or improved your (FIRST FOREIGN LANGUAGE MENTIONED AT Q.1B) ? (SHOW CARD - MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)
b. And your (SECOND FOREIGN LANGUAGE MENTIONED AT Q.1B)? (SHOW SAME CARD - MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)
c. And your (THIRD FOREIGN LANGUAGE MENTIONED AT Q.1B)? (SHOW SAME CARD - MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)

READ OUT	a. 1 st L	b. 2 nd L	c. 3 rd L
At home (e.g. with family members)			
At kindergarden, nursery, crèche			
At primary school			
At secondary school			
In vocational education/ training up to age 18			
In vocational education/training from 18			
In higher education (university etc.)			
On a language course in my own country			
On a language course abroad			
While studying something else abroad			
Whilst working abroad			
On holidays abroad			
By studying the language on my own			
None of these (SPONTANEOUS)			
DK			

7.3

Q.7 If you were to learn one or more additional foreign language(s), what would be your main motivations for doing so? (SHOW CARD – READ OUT – MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)

To use on holidays abroad
To use at work (including travelling abroad on business)
To be able to study in another country
To be able to work in another country
To get a better job in (OUR COUNTRY)
For personal satisfaction
To keep up knowledge of a language spoken by my family
To keep up with my heritage
To meet people from other countries
To be able to understand people from other cultures
To know a language that is widely spoken around the world
Because someone told me to (e.g. employer, parents)
To feel more European
To be able to use the Internet
Other (SPONTANEOUS)
Would never learn another language (SPONTANEOUS)
DK

EB54.2 - NEW

Q.8 Do you have children aged under 20? (IF YES) For what reasons do you think it is important that they learn other European languages at school or University? (SHOW CARD – READ OUT – MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)

No, no children under 20

Because I want them to understand what life is like for people in other European countries
To improve their job opportunities
Because the language is widely spoken in Europe
Because the language is widely spoken around the world
Because I want them to be more tolerant and accepting towards people from other cultures
Because of the culture associated with the language
Because I want them to be multilingual
Because we have family or friends in a region where the language is spoken
Because I want them to be true European citizens
Because we go on holiday to a region where the language is spoken
Other (SPONTANEOUS)
I don't think it is important for them to learn other European languages (SPONTANEOUS)
DK

EB54.2 - NEW

ASK ALL

- Q.9 a) I am going to read out several ways of learning a foreign language. Please tell me which of these ways you have already used? (SHOW CARD – MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)
 b) (FOR EACH WAY USED, ASK) Did you find it effective or not?
 c) And, taking your personal situation into account, such as your family and/or job commitments which two of these ways would best suit you? (SHOW SAME CARD – MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)

READ OUT	a) Already used	b) Effective or not			c) Best suited
		Effective	Not effective	DK	
1. group language lessons with a teacher					
2. 'one to one' lessons with a teacher					
3. conversation exchanges with a native speaker (e.g. one hour of your language, one hour of his/hers)					
4. talking informally to a native speaker					
5. long or frequent visits to a country where the language is spoken					
6. teaching myself: book					
7. teaching myself: audiotape/CD					
8. teaching myself: video					
9. teaching myself: Internet or CD-ROM					
10. teaching myself: language laboratory					
11. teaching myself: TV/ radio					
Other (SPONTANEOUS)					
None of these (SPONTANEOUS)					
DK					

EB54.2 – NEW

Q.10 I am going to read out a list of different reasons that may discourage people from learning a foreign language. Which, if any, of these would apply to you? (SHOW CARD – MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)

READ OUT	APPLY
It's hard to find information about what's available	
The nearest place where I could learn the language is too far	
It is too expensive	
There is no course available in the language I want to learn	
There is no course available for my level of knowledge	
I haven't time to study properly	
I am not good at language	
I am not motivated enough	
I don't get enough exposure to the language in TV, radio, newspapers etc	
I don't have enough opportunities to use the language with people who speak it	
Poor teaching / boring methods/Inadequate learning materials (books, cassettes etc)	
I've had bad experiences in the past	
None of these (SPONTANEOUS)	
DK	

EB54.2 - NEW

Q.11 How many hours per week would you be willing to devote to learning languages, if good opportunities languages were available in a convenient location, and at a reasonable price? (INT.: DO NOT READ OUT – IF HALF HOURS GIVEN ROUND UP TO NEXT HOUR)

Less than 1 hour

1-2 hours

3-4 hours

5-6 hours

More than 6 hours

None, I am not willing to devote any time to learning a foreign language

DK

EB54.2 - NEW

Q.12 From the following list, where would you look for information about opportunities to learn languages? (SHOW CARD - READ OUT – MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)

Family

Colleagues

Friends

The town hall/ local authority

A nearest adult education institution

The nearest school

The nearest university

Your employer

The Internet

A private language school
Other (SPONTANEOUS)
Nowhere (SPONTANEOUS)
DK

EB54.2 - NEW

Q.13 Which of the following, if any, would make you significantly more likely to learn a language, or improve your skills in it? (SHOW CARD - READ OUT – MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)

- If you were paid for it
- If your employer allowed you time off work for lessons
- If lessons were free
- If your employer paid for them
- If there were a local language club or group that you could join
- If there were a wider variety of language lessons available in a convenient location
- If good courses were available on television or the radio
- If good courses were available over on the internet
- If you could find a course which suited your schedule
- If it would lead to a promotion / better career prospects
- If you had the opportunity to learn it in a country where the language is spoken
- If there was a prospect of travelling abroad at a later stage
- None of these (SPONTANEOUS)
- I do not want to learn or improve any language (SPONTANEOUS)
- DK

EB54.2 - NEW

Q.14 Please tell me if you tend to agree or tend to disagree with the following statements?

READ OUT - ROTATE	Tend to agree	Tend to disagree	DK
Everyone in the European Union should be able to speak English			
Everyone in the European Union should be able to speak one European Union language in addition to their mother tongue			
Everyone in the European Union should be able to speak two European Union languages in addition to their mother tongue			
In my region, people are good at speaking other languages			
The availability of language courses is good in the area where I live			
If there were a language centre close by, I would use it			
I prefer to watch foreign films and programmes with subtitles, rather than dubbed			
The enlargement of the European Union to include new member countries means that we will all have to start speaking a common language			
The enlargement of the European Union to include new member			

countries means that we must protect our own languages more			
--	--	--	--

EB54.2 - NEW

(IF CODE 19 IN Q.1b, ASK Q.15)

Q.15 Please tell me if you tend to agree or tend to disagree with the following statements?

READ OUT - ROTATE	Tend to agree	Tend to disagree	DK
I would benefit from learning an additional language			
Only a minority of people have the opportunity to learn additional languages			
Learning an additional language would be too difficult for me			
Learning an additional language would be too time consuming for me			
Learning an additional language would give me better employment prospects			
I often wish I could speak additional languages			
If I had the chance, I would learn another language			

EB54.2 - NEW

ANNEX: QUESTION 3 DEFINITIONS

A. Very Good:

I can use the language successfully and confidently in all normal situations, with few mistakes and little hesitation

(for example:

I can hold a conversation at normal speed with a group of native speakers;

I can fully understand a play/ film/ newspaper in the language ;

I can make successful telephone conversations on complex matters;

I can write a formal letter;)

B. Good:

I can use the language in most ordinary situations, though I make some mistakes and hesitate sometimes

(for example:

I can hold a conversation with a native speaker speaking slowly,

I can understand the gist of a play/ film/ newspaper in the language,

I can make a simple telephone enquiry;

I can exchange informal letters/ e-mails with friends)

C. Basic:

I can use the language successfully at a very basic level, though I may make a lot of mistakes and hesitate a lot

(for example:

I can introduce myself and say what my job is,

I can understand travel announcements,

I can buy a train ticket,

I can fill in hotel registration form)

- Q.1 a) Quelle est votre langue maternelle ? (ENQ. : NE PAS INSISTER – NE PAS LIRE – SI BILINGUE, SPECIFIER LES DEUX LANGUES)
- b) Quelles autres langues connaissez-vous ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLE)
- c) A votre avis, quelles sont les deux langues qu'il est le plus utile de connaître l'exception de votre langue maternelle ? (NE PAS MONTRER CARTE – NE PAS LIRE – LES DEUX PLUS UTILES - MAXIMUM 2 REPONSES)

	a) Langue maternelle	b) Autres langues connues				c) Les plus utiles
		1ère	2ème	3ème	autre	
20. Danois						
21. Allemand						
22. Français						
23. Italien						
24. Néerlandais						
25. Anglais						
26. Espagnol						
27. Portugais						
28. Grec						
29. Irlandais (N)						
30. Suédois						
31. Finnois						
32. Luxembourgeois (N)						
33. Arabe (N)						
34. Turc (N)						
35. Chinois (N)						
36. Langage des signes (N)						
37. Autre (précisez pour a) et b))						
38. Aucune						
NSP						

EB52.0 - Q.2 a) - TREND MODIFIE

EB54.2 – NOUVEAU

EB52.0 - Q.4 - TREND MODIFIE

Q.2 A votre avis, connaître des langues étrangères est-il (SI CODE 1-18 EN Q.1B) / serait-il (SI CODE 19 EN Q.1B) très utile, assez utile, pas très utile ou pas du tout utile pour vous ? (UNE SEULE REPONSE)

Très utile

Assez utile

Pas très utile

Pas du tout utile

NSP

EB34 - Q.67 - TREND MODIFIE

(ENQ.:POUR TOUTE LANGUE MENTIONNEE EN Q.1b, POSER Q.2, SINON ALLER EN Q.9)

- Q.3 a) Votre (PREMIERE LANGUE MENTIONNEE EN Q1b) est-il très bon, bon ou élémentaire? (MONTRER CARTE)
- b) Et votre (REPETER LA SECONDE LANGUE MENTIONNEE EN Q1b) ? (MONTRER MEME CARTE)
- c) Et votre (REPETER LA TROISIEME LANGUE MENTIONNEE EN Q1b) ?(MONTRER MEME CARTE)
- d) etc. (MONTRER MEME CARTE)

	Très bon	Bon	Elémentaire	NSP
19. Danois				
20. Allemand				
21. Français				
22. Italien				
23. Néerlandais				
24. Anglais				
25. Espagnol				
26. Portugais				
27. Grec				
28. Irlandais				
29. Suédois				
30. Finnois				
31. Luxembourgeois				
32. Arabe				
33. Turc				
34. Chinois				
35. Langage des signes				
36. Autre				

EB54.2 – NOUVEAU

- Q.4 a. Quelle(s) langue(s) étrangère(s) utilisez-vous au moins une heure par jour ?
(MONTRER CARTE)
- b. Et au moins une heure par semaine ? (MONTRER CARTE)
- c. Et occasionnellement, par exemple lors de voyages à l'étranger ou avec des visiteurs étrangers ? (MONTRER CARTE)

	a. Une heure par jour	b. Une heure par semaine	c. Occasion- nellement
20. Danois			
21. Allemand			
22. Français			
23. Italien			
24. Néerlandais			
25. Anglais			
26. Espagnol			
27. Portugais			
28. Grec			
29. Irlandais			
30. Suédois			
31. Finnois			
32. Luxembourgeois			
33. Arabe			
34. Turc			
35. Chinois			
36. Langage des signes			
37. Autre			
38. Aucun (SPONTANE)			
NSP			

EB54.2 - NOUVEAU

- Q.5 a. A quelle(s) occasion(s) utilisez-vous régulièrement le/l' (PREMIERE LANGUE
ETRANGERE MENTIONNEE EN Q.1B) ? (MONTRER CARTE - PLUSIEURS
REPNSES POSSIBLE)
- b. Et (SECONDE LANGUE ETRANGERE MENTIONNEE EN Q.1B) ? (MONTRER MEME
CARTE - PLUSIEURS REPNSES POSSIBLE)

LIRE	a. 1ère L	b. 2ème L
Conversations au travail, soit en face à face, soit par téléphone		
Lecture au travail		
Rédactions au travail de e-mails/lettres		
Au cours de voyages d'affaires à l'étranger		
Pour des études de langues		
Pour d'autres études		
Pour communiquer avec les membres de votre famille		
Pour communiquer avec vos amis		
Au cours de vacances à l'étranger		
En regardant des films / la télévision / écoutant la radio		
Lecture de livres / journaux / magazines		
Sur Internet		
Autres occasions (SPONTANE)		
Aucune de ces occasions (SPONTANE)		
NSP		

EB54.2 - NOUVEAU

- Q.6. a. Comment avez-vous appris ou amélioré votre (PREMIERE LANGUE ETRANGERE MENTIONNEE EN Q.1B) ? (MONTRER CARTE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLE)
- b. Et votre (SECONDE LANGUE ETRANGERE MENTIONNEE EN Q.1B) ? (MONTRER MEME CARTE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLE)
- c. Et votre (TROISIEME LANGUE ETRANGERE MENTIONNEE EN Q.1B) ? (MONTRER MEME CARTE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLE)

LIRE	a. 1ère L	b. 2ème L	c. 3ème L
A la maison (ex. avec les membres de la famille)			
A l'école maternelle, à la garderie, crèche, etc.			
Dans l'enseignement primaire			
Dans l'enseignement secondaire			
Lors d'une formation professionnelle avant l'âge de 18 ans			
Lors d'une formation professionnelle à partir de 18 ans			
Dans l'enseignement supérieur (université, etc.)			
A un cours de langue dans mon propre pays			
A un cours de langue à l'étranger			
Lors d'autres études à l'étranger			
En travaillant à l'étranger			
En vacances à l'étranger			
En étudiant la langue par moi-même			
Aucune de ces propositions (SPONTANE)			
NSP			

EB54.2 – NOUVEAU

Q.7 Si vous deviez apprendre une ou plusieurs langue(s) étrangère(s) supplémentaire(s),
quelles seraient vos principales motivations ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS
REPNSES POSSIBLE)

Pour l'utiliser en vacances à l'étranger
Pour l'utiliser au travail (y compris lors de voyages d'affaires à l'étranger)
Pour pouvoir étudier dans un autre pays
Pour pouvoir travailler dans un autre pays
Pour avoir un meilleur travail en (VOTRE PAYS)
Pour votre satisfaction personnelle
Pour conserver les connaissances d'une langue parlée par ma famille
Pour préserver mon patrimoine culturel
Pour rencontrer des personnes d'autres pays
Pour pouvoir comprendre les personnes d'autres cultures
Pour connaître une langue qui est largement parlée dans le monde
Parce que quelqu'un me l'a demandé (ex. employeur, parents)
Pour me sentir plus Européen
Pour pouvoir utiliser Internet
Autre (SPONTANE)
Je n'apprendrais jamais d'autres langues (SPONTANE)
NSP

EB54.2 - NOUVEAU

Q.8 Avez-vous des enfants de moins de 20 ans ? (SI OUI) Pour quelles raisons pensez-vous qu'il est important qu'ils apprennent d'autres langues européennes à l'école ou à l'Université ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLE)

Non, pas d'enfant(s) en dessous de 20 ans

Parce que je veux qu'ils comprennent comment vivent les gens dans d'autres pays européens

Pour améliorer leur avenir professionnel

Parce que cette langue est largement parlée en Europe

Parce que cette langue est largement parlée dans le monde

Parce que je veux qu'ils soient plus tolérants et acceptent les personnes d'autres cultures

En raison de la culture associée à cette langue

Parce que je veux qu'ils soient multilingues

Parce que nous avons de la famille ou des amis dans une région où cette langue est parlée

Parce que je veux qu'ils soient de vrais citoyens européens

Parce que nous allons en vacances dans une région où cette langue est parlée

Autre (SPONTANE)

Je ne pense pas qu'il soit important qu'ils apprennent d'autres langues européennes

(SPONTANE)

NSP

EB54.2 - NEW

A TOUS

- Q.9 a) Je vais vous citer plusieurs moyens d'apprendre une langue étrangère. Pourriez-vous me dire lesquelles vous avez déjà utilisé ? (MONTRER CARTE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLE)
- b) (POUR CHAQUE MOYEN UTILISE DEMANDE) L'avez-vous trouvé efficace ou pas ?
- c) En tenant compte de votre situation personnelle, telle que votre famille et / ou vos responsabilités professionnelles, quels sont les deux moyens qui vous conviendraient le mieux? (MONTRER MEME CARTE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLE)

LIRE	a) Déjà utilisée	b) Efficace ou pas efficace			c) Convient le mieux
		Efficace	Pas efficace	NSP	
12. Cours de langue en groupe avec un professeur					
13. Cours particulier avec un professeur					
14. Echanges de conversation avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle (ex. une heure dans votre langue, une heure dans la sienne)					
15. Parler de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle					
16. Séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée					
17. Par moi-même : livre					
18. Par moi-même : cassette audio, Cd					
19. Par moi-même : vidéo					
20. Par moi-même : Internet ou CD-ROM					
21. Par moi-même : laboratoire de langue					
22. : Par moi-même : TV/ radio					
Autre (SPONTANE)					
Aucune de ces propositions (SPONTANE)					
NSP					

EB54.2 – NOUVEAU

Q.10 Je vais vous lire une liste de différentes raisons qui peuvent décourager les gens d'apprendre une langue étrangère. Parmi celles-ci, lesquelles pourraient s'appliquer à vous? (MONTRER CARTE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLE)

LIRE	S'applique
Il est difficile de trouver des informations sur ce qui est disponible	
Le lieu le plus proche où je pourrais apprendre la langue est trop loin	
C'est trop cher	
Il n'y a pas de cours disponible dans la langue que je veux apprendre	
Il n'y a pas de cours disponible pour mon niveau de connaissances	
Je n'ai pas le temps pour étudier convenablement	
Je ne suis pas doué pour les langues	
Je ne suis pas motivé	
Je n'ai pas suffisamment l'occasion d'entendre ou de lire cette langue à la TV, radio, journaux, etc.	
Je n'ai pas suffisamment l'occasion de parler la langue avec d'autres personnes	
Enseignement médiocre / méthodes ennuyeuses / matériel d'apprentissage inadapté (livres, cassettes etc.)	
Mauvaise expérience dans le passé	
Aucune de ces propositions (SPONTANE)	
NSP	

EB54.2 - NOUVEAU

Q.11 Combien d'heures par semaine seriez-vous prêt à consacrer à l'apprentissage des langues s'il y avait de bonnes possibilités dans un endroit pratique, et à un prix raisonnable? (ENQ.: NE PAS LIRE – SI DONNE DEMI-HEURE ARRONDIR A L'HEURE SUIVANTE)

Moins d'une heure

1-2 heures

3-4 heures

5-6 heures

plus de 6 heures

Aucune, je ne suis pas prêt à consacrer du temps à l'apprentissage d'une langue étrangère

NSP

EB54.2 - NOUVEAU

Q.12 Dans la liste suivante, où rechercheriez vous des informations au sujet des possibilités d'apprentissage des langues? (MONTRER CARTE - LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLE)

Famille

Collègues

Amis

Mairie/ Maison communale/ les autorités locales

Une institution locale de formation pour adultes

L'école la plus proche

L'Université la plus proche

Votre employeur

Internet

Une école de langue privée
Autre (SPONTANE)
Nulle part (SPONTANE)
NSP

EB54.2 - NOUVEAU

Q.13 Parmi les propositions suivantes, lesquelles vous feraient probablement apprendre une langue, ou améliorer vos compétences ? (MONTRER CARTE - LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLE)

- Si vous étiez payé pour cela
- Si votre employeur vous permettait de libérer du temps de travail pour les cours
- Si les cours étaient gratuits
- Si votre employeur payait pour ces cours
- S'il y avait localement un club ou groupe de langue que vous pourriez rejoindre
- S'il y avait une plus grande variété de cours de langues disponibles dans un endroit pratique
- Si de bons cours étaient disponibles à la télévision ou à la radio
- Si de bons cours étaient disponibles sur Internet
- Si vous trouviez un cours qui convient à vos horaires
- Si cela menait à une promotion / de meilleures chances de promotion
- Si vous aviez la possibilité d'apprendre dans un pays où la langue est parlée
- S'il y avait une possibilité de voyager à l'étranger par la suite
- Aucune de ces propositions (SPONTANE)
- Je ne veux apprendre ou améliorer aucune langue (SPONTANE)
- NSP

EB54.2 - NOUVEAU

Q.14 Pourriez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

LIRE - ALTERNER	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	NSP
Tout le monde dans l'Union européenne devrait être capable de parler anglais			
Tout le monde dans l'Union européenne devrait être capable de parler une langue de l'Union européenne en plus de sa langue maternelle			
Tout le monde dans l'Union européenne devrait être capable de parler deux langues de l'Union européenne en plus de sa langue maternelle			
Dans ma région, les gens sont doués pour parler d'autres langues			
Il y a de bonnes possibilités d'apprendre les langues pas loin de chez moi			
S'il y avait un centre de langues à proximité, je l'utiliserais			
Je préfère regarder les films et programmes étrangers sous-titrés plutôt que doublés			
L'élargissement de l'Union européenne pour inclure de nouveaux pays membres signifie que nous devons tous commencer à parler une langue commune			
L'élargissement de l'Union européenne pour inclure de nouveaux pays membres signifie que nous devons mieux protéger notre propre langue			

EB54.2 - NOUVEAU

(SI CODE 19 EN Q.1b, DEMANDER Q.15)

Q.15 , Pourriez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec les propositions suivantes ?

LIRE - ALTERNER	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	NSP
L'étude d'une langue supplémentaire m'apporterait des avantages			
Seule une minorité de personnes a l'opportunité d'apprendre d'autres langues			
L'étude d'une langue supplémentaire serait trop difficile pour moi			
L'étude d'une langue supplémentaire me prendrait trop de temps			
L'étude d'une langue supplémentaire m'offrirait de meilleures perspectives d'emploi			
Je regrette souvent de ne pas parler d'autres langues			
Si j'en avais l'occasion, j'apprendrais une autre langue			

EB54.2 - NOUVEAU

ANNEXE: QUESTION 3 DEFINITIONS

D. Très bonnes :

Je peux utiliser la langue avec succès et avec confiance dans toutes les situations normales, avec quelques fautes et peu d'hésitation

(par exemple:

Je peux tenir une conversation à une vitesse normale avec un groupe d'interlocuteurs natifs du pays;

Je peux pleinement comprendre un jeu / film / journal dans la langue ;

Je peux tenir avec succès des conversations téléphoniques sur des matières complexes;

Je peux écrire des lettres formelles;)

E. Bonnes :

Je peux utiliser la langue dans des situations ordinaires, bien que je fasse certaines erreurs et hésite parfois

(par exemple:

Je peux tenir une conversation avec un interlocuteur natif du pays parlant lentement,

Je peux comprendre l'essentiel d'un jeu / film / journal dans la langue ,

Je peux faire une simple demande de renseignements au téléphone;

Je peux échanger des lettres informelles/ des e-mails avec des amis)

F. Élémentaires:

Je peux utiliser la langue avec succès à un niveau très basique, bien que je fasse beaucoup de fautes et hésite beaucoup

(par exemple:

Je peux me présenter et dire ce qu'est mon travail,

Je peux comprendre les annonces de voyage,

Je peux acheter un ticket de train,

Je peux remplir un formulaire d'inscription à l'hôtel)